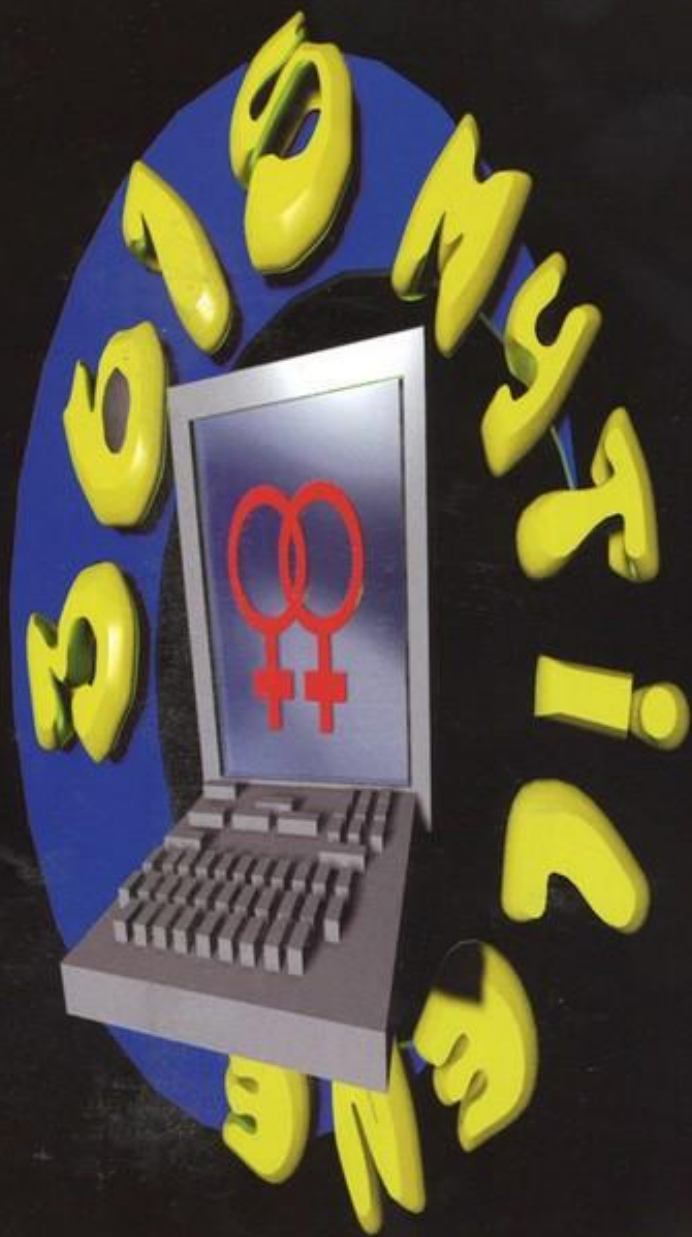


3 KELLER ▶

MENSUEL DU CENTRE GAI&LESBIEN N°27/JANVIER97-15F



**DU 30/01 AU 9/02:
LA FOLLE SEMAINE 97
DU CENTRE GAI&LESBIEN!!**



Seulement pour elles...



[menu]

- 7** Le centre gai et lesbien vous présente la troisième édition de la Folle semaine. **18** Chronique des décennies sida.
- 10** Victoire sur l'OFPPA pour un homosexuel algérien. **20** Notre dossier du mois : la famille.
- 13** Le Centre considère le CUS comme une priorité. **36** La chronique du Charles-Arthur Boyer. Ce mois-ci : lettre à Jean-Paul Gaultier.
- 14** Les avantages de la carte du Centre gai et lesbien.
- 15** Plus que quelques mois avant les Eurogames... **39** Interview de Genviève Pastre, militante lesbienne de la première heures et editrice d'auteurs homosexuels.
- 16** Petit voyage en Arabie saoudite où il ne fait pas bon être homosexuels (ou femme, ou travailleurs immigré, ou...). **43** Retour sur les films du festival du film gai et lesbien.



Le 3 Keller

Directeur de la publication : Philippe Labbey. Rédacteur en chef : Eric Lamien. Secrétaire de rédaction : Denis Gouin. Couverture : Patrick Sorestier. Publicité : Alexis Meunier - 01 43 57 75 95. Réalisation : Art Image Paris - 01 43 461 999. Tirage : 12 000 ex. ISSN : 1261-323X. Commission paritaire en cours. Prix de vente : 15 F. Abonnement (1 an) : 150 F- règlement à l'ordre du Centre gai et lesbien.

Ont participé à ce numéro :

Christian Borghino, Christian Boyer, Charles-Arthur Boyer, Pierre-Olivier de Busscher, Catherine Deschamps, Emmanuel Desmircian, Sophie Faure, Christophe Hannequin, Elliott-Bernard Hasquenoph, Laurence Hubert, Christophe Marcq, Hugo Mayenski,, Ana Papadopoulos, Franck Pelligri, Adriana Peristiani, Bruno Pierret et Stéphanie Warner.

Le Centre gai et lesbien

Président : Philippe Labbey. Vice-présidents : Eric Guillemin et Christophe Hannequin. Secrétaire général : Olivier Dubois. Trésorier : François Nonnenmacher. Directeur : Alexis Meunier. Coordinatrice des actions sociales et de lutte contre le sida : Stéphanie Warner. Assistant administratif : Guillaume Daniel.

Responsables

Bibliothèque : Efthimios Kalos. Cafétéria : Sophie Durand. Droits des lesbiennes & des gais : Christophe Hannequin. Expositions : Louis Benzoni. Vendredi des femmes : Nathalie Millet. Merchandising et boutique : Robert Labuthie. Accueil : Sonia Guessab et Joëlle Daviet.

L'esprit de famille

A peine sevré(e)s des grandes retrouvailles familiales de fin décembre, visites attendues de longue date et donc quasi obligatoires qui nous ont, le plus souvent, amener à abandonner le compagnon ou la compagne pour retrouver père et mère au pied de leur sapin, nous vous proposons en manière de conclusion de ces festivités un dossier sur la famille. La famille, oui, mais quelle famille ? La famille traditionnelle, certes, dont on ne saurait jamais être totalement affranchi, quand bien même on aurait rompu avec elle. La famille d'origine, lieu d'affection et de compréhension pour quel-

qu'un(e)s, de tolérance relative pour d'autres, mais aussi très fréquemment de violence et de rejet. Nombreux encore aujourd'hui sont les jeunes gais et lesbiennes que le Centre accueille dans des situations désespérées parce que la connaissance de leur homosexualité dans le cercle familial s'est traduite par une rupture aussi brutale que traumatisante. Mais pour dépasser ce constat, nous nous sommes aussi interrogés sur la capacité que nous avons à élaborer d'autres modèles de construction familiale : une autre famille, complémentaire ou alternative de la première, constituée par affinités

électives, avec sa typologie particulière, ses rituels, ses codes d'affiliation et ses légendes. Cette famille recomposée, réinventée par nombre d'entre nous autour de nos amant(e)s, de nos ex et de nos ami(e)s échappe évidemment à la rigidité et à la pesanteur morale où s'enferme la famille traditionnelle. Par delà les légitimes combats législatifs pour la reconnaissance du CUS et de la parentalité homosexuelle, ne devons nous pas aussi réfléchir sur ce que nous avons à apporter à la société tout entière dans la richesse et la subtile complexité de ces autres liens de famille ?

Eric Lamien



La Champmeslé

B A R

Ouvert lundi, mardi et mercredi

de 17h à 2h du matin

Jeudi, vendredi et samedi

de 17h à l'aube

Fermé le dimanche.

4, rue Chabanais 75002 Paris

Tél. : 01 42 96 85 20

Permanences juridiques du Centre gai et lesbien

Par téléphone :

tous les mardis de 20 H à 22 H au 01 43 57 46 65

Sur rendez-vous : une semaine sur deux.

S'adresser à l'accueil du Centre au 01 43 57 21 47

CENTRE GAI&LESBIEN JEU.30/01 19H00:
COCKTAIL D'OUVERTURE

QUEEN JEU.30/01 0H00:SOIREE D'OUVERTURE
PIERRE&GILLES
THEME INDIEN

ESPACE DES PEUPLIERS SAM.01/02 SOIREE LESBIA
(RESERVEE AUX FILLES)

BANANACAFE MAR.04/02 SOIREE P.A

1/BANANACAFE JEU.06/02 "VIVE LE SPORT"
2/L'ENFER AU PROFIT EUROGAMES97
AVEC SUPER NANA

OPERA NATIONAL SAM.08/02 FOLOPERA
PARIS-BASTILLE GRAND BAL GAI&LESBIEN

PREVENTIF: FNAC & CENTRE GAI&LESBIEN
D'ADORD, TRUVEE SPECTACLE "FUTU" DE GILLES NICOLAS(THUNDERBALLS), DANS L'AMPHITHEATRE.
ENSUITE, 2025H A L'AUBE, 1ESPACE DANCE(02'SGUEST) + 1ESPACE CABARET(02STARSLIVET)
SUNGAYTEADANCE DIM.09/02 LA FETE CONTINUE! (06002&SURPRISES)



**DU 30/01 AU 9/02:
LES FOLLES SOIREEES
DU CENTRE GAI&LESBIEN!!**

CENTRE GAI&LESBIEN ▶ 0 143 572 147

Il ne tient qu'à **VOUS**
de **lutter** contre
les **discriminations**

Los Angeles

10 millions d'habitants
Centre gai et lesbien 3000 m²
240 salariés
2400 bénévoles
budget 1995 : 13,8 millions de dollars



Paris

10 millions d'habitants
Centre gai et lesbien 130 m²
3 salariés
80 bénévoles
budget 1995 : 2,3 millions de francs

et pourtant

le centre gai et lesbien de Paris

accueille
défend vos droits
informe oriente
soutient conseille
lutte contre le sida

Création NOMAD PROO TEL : 01 44 76 09 23



centre **gai & lesbien**

Aidez-le à développer ses activités

OUI, je soutiens les actions du centre gai et lesbien de Paris, pour le doter de fonds propres,
je fais un don de 100 F. 200 F. 500 F. Autre montant

• J'adresse mon chèque à l'ordre de : CGL 3, rue Keller, 75011 PARIS.

• Je préfère vous régler par carte de crédit VISA, Master Card.

Date et signature :

N° de carte : Date d'exp. /
□□□□ □□□□ □□□□ □□□□

Nous vous ferons parvenir un reçu fiscal. Les informations mentionnées ci-dessus seront utilisées conformément à la loi informatique et libertés du 6/12/78 n°78-17 (art. 27)

36.15 GAY

Tant qu'il y aura des hommes...



ACCES DIRECT AU 36.25.00.24

Victoire sur le droit d'asile

Un jeune gai algérien obtient l'asile politique en France... et l'OFPPA écrit au Centre gai et lesbien.

Dans un numéro précédent, nous vous parlions de la situation de Faysal Layché, militant gai algérien de 23 ans. Fondateur d'un mouvement de lutte contre le sida (SOS Tolérance), et correspondant avec de nombreuses associations gais et lesbiennes de par le monde - dont le Centre gai et lesbien - Faysal était victime dans son pays de persécutions, tant de la part des autorités légales (arrestations multiples, violences, emprisonnement) que des groupes islamistes, qui l'ont régulièrement menacé de mort.

En contact régulier avec le CGL, et grâce à l'aide d'un ami français, il parvient en septembre 96 à rejoindre la France, où il dépose immédiatement une demande d'asile politique auprès de l'OFPPA (Office Français pour la protection des réfugiés et apatrides). Le Centre gai et lesbien a soutenu son dos-

sier, écrivant directement à l'OFPPA, et sollicitant le soutien d'autres associations, auquel ont répondu Act Up, Sida Info Service, le MAG, la Fédération

reconnu en France - fait rarissime - leur droit à obtenir le statut de réfugié lorsqu'ils sont gravement discriminés dans leur pays d'origine, ne constitue pas

pour autant une jurisprudence ; d'autres homosexuels, pourtant victimes de persécutions graves, ont vu leur dossier examiné avec beaucoup moins de bienveillance par l'OFPPA, mais ceux-là n'avaient, il est vrai, pas de soutiens associatifs. Citons pour exemple le cas d'Oscar, gai colombien dont un frère, gai lui aussi, a été assassiné par les tristement célèbres escadrons de la mort, mais dont la situation n'a convaincu ni

l'OFPPA, ni la commission de recours. Son dossier, soutenu par le Centre gai et lesbien, sera cependant réexaminé, suite à la communication de nouveaux éléments : un deuxième de ses frères vient d'être tué.

Christophe Hannequin

OFPPA

Fontenay-sous-Bois, le 11 décembre 1996

DIVISION EUROPE
BASSIN MEDITERRANEE
- PB-DP -

- DIR - 96 - 800

Dossier : 96 10 00192

Monsieur le Vice Président,

Par lettre du 25 octobre 1996, vous avez bien voulu appeler mon attention sur la situation de Monsieur Faysal LAÏCHE, ressortissant algérien ayant sollicité l'asile auprès des autorités françaises.

L'intéressé, entendu par un agent de l'OFPPA le 28 octobre 1996, a pu faire valoir le bien fondé de ses craintes de persécution au sens des dispositions de la Convention de Genève.

Le statut de réfugié lui a été reconnu par décision du 10 décembre 1996 et Monsieur LAÏCHE recevra son certificat de réfugié dans les prochains jours.

Je vous prie de croire, Monsieur le Vice Président, à l'assurance de ma considération distinguée.

Le Directeur



Jean-François TERJAL

CENTRE GAI & LESBIEN
Monsieur Christophe Hannequin
Vice Président

GEMINI, Radio FG et le CHRS de Lille (Comité pour la reconnaissance sociale des homosexuels), soutiens qui ont porté leurs fruits : Faysal a obtenu le statut de réfugié en décembre.

Cette excellente nouvelle pour les gais et les lesbiennes, qui voient ainsi

L'AMOUR AU MASCULIN

3615

ILsem

IBT - 1,29 F/mn

ET PAR TÉLÉPHONE AU

08 36 68 68 43 08 36 68 68 39

RC 401 097 860 2,23F/mn

L'AMOUR AU FEMININ

3615

ELsem

IBT - 1,29 F/mn

ET PAR TÉLÉPHONE AU

08 36 68 66 61 08 36 68 97 79

RC 320 916 109 2,23F TTC/mn

Mon CUS sur la commode... des députés

Le Centre gai et lesbien fait du combat pour le CUS et pour l'égalité des droits une priorité.

Imaginons un monde sans mariage, mais où l'Administration serait, mutatis mutandis, celle que nous connaissons...

Le ministère de l'Intérieur ne serait-il pas tenter d'expulser madame Pasqua, Canadienne, ou Eve Barre, Hongroise, vers le grand Nord ou sur les rives du Danube ? Le Vicomte de Villiers pourrait-il transmettre son patrimoine à sa nombreuse progéniture sans en laisser 60 % au fisc ? Xavière Tibéri pourrait-elle bénéficier des avantages d'œuvres sociales de la ville de Paris ? Monsieur Cresson serait-il contraint de payer son billet de train plein tarif pour accompagner Edith à Bruxelles ?

Vous trouvez ça drôle ? Nous aussi, et pourtant c'est ce que vivent au quotidien tous les couples gays et lesbiens non reconnus par la loi.

Pour qu'il y ait égalité entre les individus, nous avons le choix entre l'abolition du mariage hétéro ou

l'adoption par le Parlement du Contrat d'Union Sociale (CUS), pour ceux qui ne veulent pas se marier ou ceux qui ne le peuvent pas (Georgette et Yvonne ou Georges et Yves, au hasard Balthazar).

Au Centre gai et lesbien, le groupe "Droits des lesbiennes et des gays" a choisi de faire du CUS une de ses priorités.

Le CUS est conçu pour répondre à la plupart des problèmes liés à l'absence de reconnaissance légale des couples homosexuels. Il créera un lien juridique entre deux personnes physiques qui désirent établir un projet commun de vie (art. 1 du projet). Deux personnes de même sexe ou de sexes différents pourront conclure un CUS (art. 2).

Les dispositions du CUS visent à assurer la non discrimination des couples homosexuels :

- transfert du bail au conjoint restant (art. 13) ;
- alignement du régime des successions sur celui des personnes mariées (art. 9) ;

- application du code du travail dans les mêmes conditions que les couples mariés (art. 10) ;
- droit de rapprochement ou d'indemnisation en cas de mutation d'un des conjoints (art. 11) ;
- et, cerise sur le gâteau, déclaration d'impôt commune (art. 14).

Le groupe a donc entrepris d'envoyer à chaque député et à chaque sénateur un dossier rappelant ces revendications. Le dossier comprend, outre le projet de CUS, une liste non exhaustive des discriminations que nous subissons et une lettre de sensibilisation les invitant à nous rencontrer.

Cette première action, organisée par le Centre, marque la relance du combat pour le CUS. Le Centre gai et lesbien est déterminé à faire preuve de pédagogie et de ténacité auprès des élus jusqu'à satisfaction de ses revendications.

**Christian Boyer et
Laurence Hubert**

Avec la carte du Centre...

La carte de soutien du Centre gai et lesbien vous donne droit à des avantages ! La carte coûte 100 Francs. Ainsi vous aiderez le Centre gai et lesbien à continuer ses différentes activités. Vous pouvez obtenir cette carte à l'accueil du Centre, ou par correspondance.

AKTEON THEATRE 11, rue du Général Blaise, Paris XI^e (métro St Ambroise). Tél. : 01 43 38 74 62. Tarif réduit sur tous les spectacles.

LE MUSIC-HALL DE LA "PÉPINIÈRE OPÉRA" (ex-Potinière), c'est la découverte, le rêve, l'imprévu... avec toujours une grande signature. Sur présentation de la carte du Centre, une place gratuite avec une place achetée, soit 100 F les deux.

THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE 15, rue Malte Brun, Paris XX^e (métro Gambetta). tel : 01 44 62 52 52. Tarif réduit sur tous les spectacles.

LUCERNAIRE Centre national d'art et d'essai, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, Paris VI^e (métro Vavin). Tél. : 01 45 44 57 34. Tarif réduit sur tous les spectacles.

THEATRE DE L'EST PARISIEN 159 avenue Gambetta, Paris XX^e (métro : Pelleport ou St-Fargeau). Tél. : 01 43 64 80 80. Tarif réduit sur tous les spectacles.

LE POINT VIRGULE 7 rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris IV^e (métro Hôtel-de-Ville). Tél. : 01 42 78 67 03. Tarif réduit sur tous les spectacles du lundi au jeudi.

PALAIS DES GLACES 37 rue du Fg du Temple, Paris Xe (métro République). Tarif réduit sur tous les spectacles, toute l'année.

VIDEOTHEQUE DE PARIS Forum de Halles, Porte Saint-Eustache.

L'abonnement pour l'année est à 280 F au lieu de 680 F.



Bars : Au Café Chantant, 12 rue du Plâtre, 75004 Paris (10% de remise) - Piano Zinc, 49 rue des Blancs-Manteaux, 75004 Paris (entrée gratuite) - le QG, 12 rue Simon-Lefranc, 75004 Paris (happy hour jusqu'à 22 h) - La Luna, 28 rue Keller, 75011 Paris (entrée gratuite) - Le Café de la plage, 59 rue de Charonne, 75011 Paris (entrée gratuite) - Les Planches Doudeauville, 36 rue Doudeauville, 75018 Paris (2^{ème} verre offert).

Discothèques : L'Entracte, 25 Bd Poissonnière, 75002 Paris (entrée gratuite) - Le Stop, 6 rue des Canadiens, 91300 Massy-Palaiseau (entrée gratuite).

Restaurants : Aux Trois petits cochons, 31 rue Tiquetonne 75002 Paris (Digestif offert) - Madame Sans-gêne, 14 rue de Picardie, 75003 Paris (Kir offert) - Le Petit prince, 12 rue Lanneau, 75005 Paris (-10% sur la note) - Le Chalet Maya, 5 rue des Petits Hôtels, 75010 Paris (Cocktail offert) - Caviar et compagny, 5 rue de Reuilly 75012 Paris (-20% sur la carte) - Le Batiste, 11 rue des Boulangers 75005 Paris (apéritif offert).

Coiffeur : Imagin'Hair, 57 avenue de la Motte-Picquet, 75015 Paris. 20% de remise sur toutes les coupes (ex : coupe homme 80 F au lieu de 100 F).

Sex-shop : Espace Man, 41 rue Volta, 75003 Paris (20% de remise).

Eurogames : la philosophie du sport

Dans un précédent numéro du 3 Keller, nous avons parlé d'un groupe aviron. A peine trois semaines plus tard, ce sont déjà plus de 16 personnes qui se sont manifestées pour cette activité... nous posant quelques problèmes.

Comment développer une activité sans créer une nouvelle association ? En effet, depuis le début du CGPIF, chaque nouvelle discipline sportive proposée s'est traduite par la création d'un nouveau club. Ces clubs se sont développés, ont mûri et pour certains ont rejoint les fédérations sportives agréées. Ils proposent des entraînements, des activités conviviales, organisent des compétitions et des rassemblements et participent aux épreuves à l'étranger ou en France. Enfin, ils jouent un rôle dans la promotion du sport chez les lesbiennes et les gais et luttent contre l'homophobie par l'affirmation de l'homosexualité dans le monde sportif. Au travers de l'image qu'ils donnent des homosexuels, ils concourent à la lutte contre l'exclusion et facilitent l'affirmation des jeunes.

Hors il n'est pas possible de créer de club d'aviron car cela implique l'existence d'un bassin disponible (ce qui n'est pas le cas dans la région), l'accès à des infrastructures lourdes (locaux) et surtout l'achat d'un matériel très cher (minimum 200 000 francs au départ).

Il nous faut donc trouver une solution nouvelle pour développer une pratique de l'aviron dans notre communauté comme ailleurs dans la région parisienne. Une solution qui permet non seulement de développer le pratique (entraînement, compétition, etc.) mais également de promouvoir l'aviron, de lutter contre l'homophobie et l'exclusion.

Par ailleurs, l'activité de nos associations sportives et surtout l'organisation des Eurogames ont fait l'objet de nombreuses questions : Pourquoi faites-vous du sport entre vous ? N'avez-vous pas l'impression de vous enfermer dans un ghetto ? Pourquoi voulez-vous exclure les autres pratiquants ?

Cet article est l'occasion de dire que nous ne pratiquons aucune forme d'exclusion. Aucun des statuts de nos associations n'excluent les pratiquants hétérosexuels. Notre activité est mixte, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, compétiteurs ou débutants. Elle est surtout ouverte à tous : homosexuels bien sûr, mais également bisexuels et hétérosexuels. Ce n'est pas tant le fait d'être entre nous,

mais c'est cultiver une certaine philosophie du sport et de la vie qui nous intéresse, philosophie que nous devons à notre différence. Nos associations et nos épreuves montrent à quel point la diversité peut être à l'origine d'initiatives originales et de fraternité sportive. Des valeurs humaines telles que tolérance, respect, fair-play et surtout amitiés sont à la base de notre vision du sport.

Par contre, les Eurogames, comme nos associations, sont des lieux de lutte contre l'homophobie et jouent un rôle dans l'affirmation de l'égalité des homosexuels et de leur droit à la différence. En ce sens, la fédération européenne a rappelé dans un communiqué en juin dernier sa mission de lutte contre les discriminations dont souffrent les sportifs de haut niveau au cours de leur carrière (refus de sélection, exclusions, brimades, pressions homophobes, etc.). Lire à ce sujet l'histoire de Greg Louganis !

Franck Pellegrini

Eurogames, 13 rue Pache,
75011 Paris - e-mail : euro-
games@gaysport.org
CGPIF, BP 120, 75623 Paris
cedex 13.

En Arabie Saoudite, on flagelle, on ampute, on lapide, au nom d'Allah

Vingt-quatre Philippins arrêtés pour "comportement homosexuel" ont reçu 50 coups de fouet chacun en octobre dernier. Ils attendent les 150 autres avant d'être expulsés. Portrait d'un pays qui applique impitoyablement la loi islamique.

L'Arabie Saoudite a du pétrole à ne plus savoir qu'en faire mais une assez maigre idée de la tolérance. Pour tout dire, aucune. Berceau de la civilisation arabe, c'est peut-être parce qu'elle abrite sur son sol deux villes saintes pour tous les musulmans du monde, La Mecque, qui a vu la naissance du Prophète Mahomet, et Médine, où se trouve sa tombe, qu'elle se sent missionnée par Allah pour servir de modèle à tous les pays non encore "pollués" par la scandaleuse terre d'Occident...grâce à qui, elle est devenue, par la vente de son or noir, outrageusement riche. Mais les traditions sont les traditions. Et, même si l'on survole quotidiennement le désert à bord de son jet privé, si l'on se fait construire des palais où le tape à l'oeil le plus clinquant remplace le meilleur goût et si, régulièrement, l'on vient faire des opérations commandos d'emplètes Place Vendôme, la religion islamique demeure la loi absolue. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'on applique à la

lettre la Charia, ensemble de lois et de préceptes inspirés du Coran, qui fixe le cadre de vie de tout bon musulman. L'Arabie Saoudite ne connaît pas de séparation entre la religion et l'Etat. Dans le monde arabe, elle fait figure de bastion en se voulant l'héritière et la gardienne de la plus pure tradition musulmane. Jalosée pour ses richesses, critiquée pour ses archaïsmes, la théocratie saoudienne semble inébranlable.

Une justice de la vengeance

La Charia est un système juridique complexe qui n'a rien à envier à la mythique Loi du Talion. Outre des peines "banales" d'amendes ou de prison, certains délits sont punis de flagellations qui peuvent aller de 100 à 1500 coups de fouet exécutés parfois en place publique, d'amputation d'une main comme dans le cas d'un vol, de lapidation en cas d'adultère. Ces peines ne relèvent pas du folklore mais sont pratiquées

couramment. Le dernier rapport d'Amnesty International en dénonce un certain nombre dont on a du mal à imaginer la réalité. Les procès, quand ils ont lieu, se déroulent le plus souvent à huis clos, sans assistance systématique d'avocats, ni de traducteurs compétents pour les ressortissants étrangers. L'opposition politique est muselée, jetée, sans jugement ni ménagement, dans les geôles du royaume. Et l'on condamne à mort à tour de bras. Pour la seule année 1995, Amnesty dénombre 192 personnes exécutées, le plus généralement décapitées en public, pour des peines relevant le plus souvent du trafic de stupéfiants et d'homicide volontaire. Mais un des aspects les plus barbares de la Charia demeure le droit accordé à une victime ou à sa famille à se faire justice elle-même en l'encourageant à venger son honneur. Dans ce cas, une entière liberté est laissée quand au choix de la vengeance qui peut aller jusqu'à la mort. Devant tant d'horreurs, la pratique bana-

lisée de la torture fait presque figure de gentillesse.

La Femme bafouée

Qui peut témoigner lors d'un procès ? Seuls les musulmans adultes reconnus mentalement sains en ont le droit. Les non-musulmans et les étrangers en sont bannis. Les femmes peuvent être exceptionnellement appelées à témoigner mais leur témoignage ne sera retenu que comme une présomption, jamais comme un fait. Car, selon un juriste saoudien, "les femmes, plus émotives que les hommes, risquent de laisser leurs émotions déformer leurs dires ; les femmes, ne participant pas à la vie publique, sont incapables de comprendre ce qu'elles observent ; les femmes sont complètement dominées par les hommes, qui, par la volonté de Dieu, leur sont supérieurs, et accordent leur témoignage aux propos que leur a tenus le dernier homme qui leur a parlé ; les femmes étant distraites, leur témoignage n'est pas fiable". Dans une société exclusivement masculine, la femme est la propriété de l'homme. Ne lui reste qu'à taire son désir de rébellion sous le lourd voile noir de son abaaya.

L'homosexualité niée

Quand on sait le sort réservé aux femmes en terre

d'Arabie, on n'imagine même pas celui réservé aux homosexuel(le)s. C'est comme s'ils n'existaient pas. L'un des plus célèbres guides gay ne recommande-t-il pas comme seuls lieux de drague en Arabie Saoudite...les supermarchés ! C'est dire. Les théologiens musulmans lisent la condamnation de l'homosexualité dans la sou-rate IV, 16 du Coran : "Deux qui, parmi vous, commettent une infamie, sévissez contre les deux. S'ils font retour et s'amendent, écarterez-vous des deux. Voici, Allah, conciliateur, matriciel." Tout comme la drogue, largement répandue dans le Golfe arabe, l'homosexualité est interprétée comme une perversion diabolique importée d'Occident. Tout ce qui dérange l'ordre établi vient nourrir le fantasme de la "conspiration d'Occident", qui trouve sans doute, en partie, sa racine dans l'humiliation qu'ont eu à subir ces peuples lors d'une trop longue et éminemment traumatisante Colonisation. C'est dans ce contexte lourd

de répression morale que 24 Philippins ont été condamnés dernièrement à recevoir 200 coups de fouet pour "comportement homosexuel". Il faudrait dire ici aussi le sort de ces milliers de travailleurs étrangers, souvent venus de pays du tiers monde, qu'on exploite ignominieusement, dans le plus profond mépris de la personne humaine, et qui, comme par un fait exprès, se retrouvent régulièrement au banc des accusés, cent fois plus que les autochtones mêmes. L'Arabie Saoudite n'a aboli l'esclavage officiellement qu'en 1962.

Elliott-Bernard
Hasquenoph

A lire : "Sultana" de Jean P. Sasson, ed. Fixot 1993, sur la vie d'une femme en Arabie Saoudite / "Que veulent les arabes ?" de Fereydoun Hoveyda, ed. First 1991, qui dresse un historique et un panorama clair du nationalisme arabe / le chapitre concernant l'Arabie Saoudite dans le rapport 1996 d'Amnesty International.



Chronique des décennies sida

Cette chronique est à vous. Envoyez-nous vos réactions et vos témoignages.

Dominique, 40 ans, et Jean-Michel, 35 ans, ont participé pendant un an à l'un des groupes de parole du Centre*. Claude Lejeune, l'un des animateurs dont ils parlent, a le projet de mettre en place, selon la demande, des groupes supplémentaires (et complémentaires) où serait proposé un travail corporel, relaxation, etc.

Dominique : "Ce n'est pas le hasard qui m'a amené au Centre, je cherchais un groupe de parole pour séropos. Je venais de perdre mon ami, et je pensais que ça pouvait être un bon moyen pour en parler, et aussi pour arriver à digérer ma séropositivité. J'étais séropo depuis déjà dix ans, mais j'avais géré ça avec mon ami, et ça s'était plutôt bien passé. Après, quand il était malade, j'ai pas eu trop le temps de m'occuper de moi. Et puis lui s'occupait beaucoup de moi, donc..."

Le jour où il est décédé, je me suis retrouvé doucement seul, physiquement et psychologiquement, donc j'ai eu besoin de parler. J'ai été voir un psy, mais j'avais l'impression de parler dans

le vide, il n'y avait pas de soutien, de chaleur, je n'avais pas envie de fouiller mon passé, c'est pas ce dont j'avais besoin. Je cherchais des réponses à mes questions, un besoin de partager avec d'autres, envie de faire partie d'une sorte de communauté, d'un groupe, de ne pas gérer le deuil tout seul, d'avoir en face de moi des gens qui puissent me comprendre sans avoir besoin de tout expliquer".

Jean-Michel : "Moi aussi, j'avais dans l'idée de participer à un groupe de parole. J'ai connu ma séropositivité en 85. En 93 j'ai eu à vivre un deuil aussi. J'ai choisi la solution de la psychothérapie qui est devenue une analyse, ça m'a bien soutenu pendant deux ans, ça me soutient encore, mais à travers le groupe de parole c'est autre chose que je cherchais, une autre visibilité. Il y a très peu de gens qui savent que je suis séropo, ma famille n'est pas au courant, mes meilleurs amis très peu, parce que je trouve que ce n'est pas forcément utile, ça n'amènerai pas grand-chose, donc je n'en parle pas... Vivre sa séropositivité tout seul à certains

moments c'est lourd, je voulais rencontrer d'autres gens qui vivent à peu près les mêmes contraintes psychologiques, savoir comment réagir quand on rencontre quelqu'un, etc.

Ce qui m'a beaucoup séduit ici, c'est que le groupe est ouvert. C'était important pour moi d'avoir une certaine souplesse, de pouvoir venir ou ne pas venir, de ne pas me sentir lié. Claude anime le groupe de telle façon qu'on a tous envie de s'exprimer à un moment ou à un autre. Si la discussion traîne, il recentre le débat. S'il a saisi une angoisse ou une peur chez quelqu'un, il va petit à petit l'amener à en parler. On ne se quitte pas sur du flou, et même si on se quitte sur une question, elle est formulée, définie, on clôt la séance".

Propos recueillis par
Stéphanie Warner

* Le Centre gai et lesbien, depuis sa création, propose des groupes de parole pour gais séropositifs ou séronégatifs, animés par des thérapeutes de l'Association des Médecins Gais (AMG). Ces groupes sont gratuits, seule est obligatoire une inscription à l'accueil (01 43 57 21 47). Ils ont lieu les mardis et mercredis soirs.

EVENEMENT!!

SAM 8 FEV

en clôture de la folle semaine 97,

**GRAND
BAL
GAI &
LESBIEN**

à l'OPÉRA NATIONAL de PARIS BASTILLE..

au profit de SIDA INFO SERVICE et du CENTRE GAI ET LESBIEN ▶

21 h - "TUTU", une REVUE-SPECTACLE de Gilles NICOLAS,
Compagnie Thunderballs - Prix : 120 francs.

De 23h à l'aube - GRANDE SOIRÉE DANSANTE (un espace dance,
un cabaret, best DJ's & exceptional guests) - Prix 90 francs.

SPECTACLE + SOIRÉE : 160 francs.

PRÉ-VENTES : FNAC et CENTRE GAI&LESBIEN (dès le 15/1/97).



RENSEIGNEMENTS

01 43 57 21 47

8280208

De quoi niquer la famille hétéro, homophobe, excluante et exclusive

La famille traditionnelle est très souvent pour les gais et les lesbiennes lieu de violence et d'exclusion. Alors pourquoi ne pas s'inventer d'autres familles ?

Patriarcal, exclusif et homophobe, le noyau familial traditionnel est le creuset de toutes les contraintes sociales à remettre en cause. Quand la famille est homophobe, elle renie, elle attaque ses membres les plus faibles dès lors qu'ils sont stigmatisés ou marginalisés. Au lieu de les protéger, elle se protège elle-même.

"La famille est la pierre angulaire de l'homophobie. C'est le premier endroit où

les gays et les lesbiennes y sont confrontés et où les hétéros la pratiquent comme si ça allait de soi".

Sarah Schulman, *My American History : Lesbian and Gay Life during the Reagan/Bush years*, Londres, Cassels, 1995.

"Ma maman a compris toute seule que j'étais lesbienne, elle a trouvé des lettres que j'avais écrites à une fiancée. J'avais 18 ans. Elle a pleuré, elle a dit que j'étais malade et qu'elle le

savait bien. Je lui ai dit que je n'étais pas malade".

Paola Victoire

"Lorsque leur fils leur a révélé qu'il était homo, ses parents l'ont traité d'ordure et de mauvais garçon. Il est monté dans sa chambre et s'est pendu".

Pink Paper, 9 mai 1993

Les lesbiennes et les gays ont envie de croire en la famille idéale, quitte à ne pas prendre le risque de se faire exclure d'une famille qui les exclut pourtant



©D.R.

ou les tolère simplement. Pourtant tolérance n'est pas respect.

FAMILLE = ENJEU POLITIQUE

La famille : complexe, intime, sensible, un lieu si émotionnel, si personnel... Mais les familles et les histoires individuelles ont des caractéristiques communes. La famille sous la forme que nous lui connaissons, c'est aussi une unité socio-économique historiquement déterminée. Date de sa création : XVI^e environ. Composition : l'homme, sa femme et ses enfants. Fondement : biologique. Fonction : production, reproduction, reproduction de la norme. Raisons d'être : l'amour avec un grand A depuis le XVII^e, soutien émotionnel et matériel, gestion et transmission de la propriété.

Tout est fait pour faire croire que la famille ne relève que de la sphère privée alors qu'elle joue un rôle essentiel dans la sphère publique et sociale en matière d'organisation et de contrôle. Il est temps de transformer nos expériences personnelles en les inscrivant sur la liste de nos prochaines actions politiques. Comment pourrions nous continuer à

penser à la famille traditionnelle comme un lieu privé et source de protection alors qu'il est le ferment même de l'homophobie?

- Angela : c'est évident que c'est une action politique. C'est ça qui est subversif dans l'homosexualité. De constituer des familles.

- Claudia : parce que ça mine la base de la société
- Angela : tu proposes une alternative. En fait nous avons créé une alternative. Angela et Claudia

FAMILLES = CHOIX

Par la force des choses, les lesbiennes et les gays cassent les règles de la vie quotidienne. Les relations qu'ils construisent ne sont pas protégées par le cocon familial traditionnel et elles sont souvent moins exclusives. Ils et elles sont obligés de prendre l'initiative et de ne pas compter sur les rôles qui leur incomberaient dans la famille traditionnelle.

"Je crois que mes amis sont ma famille. L'on se fait sa famille parce que l'on a la sensation d'être nulle part. Une famille, ce n'est pas quelque chose qui vous arrive tout cuit dans l'assiette. Alors, il faut créer sa famille".

Ruth, Families of Choice Research Team Programme Project Report dirigé par Jeffrey Weeks, Changing Britain, Economic and Social Research Council n°3, Octobre 1995.

"Je dois lutter constamment pour avoir une bonne opinion de moi-même. Après toutes ces années, j'y suis enfin parvenue et pour moi la famille, c'est construire et se soutenir les uns les autres. La famille nucléaire traditionnelle est très conformiste et sert le plus souvent à s'entredéchirer. Ma famille de choix est composé d'une majorité de femmes et de quelques hommes. Je n'aurais jamais imaginé qu'elle puisse m'apporter autant."
Del(la) Grace

"Pour beaucoup de gens aujourd'hui "la famille" signifie plus qu'une simple affinité biologique ou ne correspond pas à l'unité sanctionnée légalement par le mariage. Famille veut dire quelque chose que vous créez pour vous-même, qui génère des interactions, des engagements et des obligations qui sont négociés. Le langage de la famille est très vivant plus particulièrement chez les lesbiennes et les gays qui ont été perçus dans le passé comme étant l'antithèse même de la vie de famille".

Families of Choice Research Team Programme Project Report dirigé par Jeffrey Weeks, Changing Britain, Economic and Social Research Council n°3, Octobre 1995

FAMILLE = S(EX)E

La cellule familiale traditionnelle est pingre en ce qu'elle est exclusive. Nombre des familles de substitution créées par les gays et les lesbiennes pourraient être qualifiées de familles élargies. Elles font un usage à la fois immo-déré et courageux des exs avec qui s'est vécu l'intimité heureuse, difficile mais inoubliable et facteur de lien : à la vie à la mort.

"Bien que les relations avec les exs soient souvent douloureuses, les lesbiennes et les gays ont tendance à inclure les exs dans leur famille de choix ou leur cercle d'amis plus facilement que les hétéros".

Families of Choice Research Team Programme Project Report dirigé par Jeffrey Weeks, Changing Britain, Economic and Social Research Council n°3, Octobre 1995

Petite mythologie politico-sexuelle des minorités:

homosexuel(e)s = baise. Les Noirs, les pédés et les lesbiennes ne penseraient qu'au sexe. Une bonne raison de les éloigner définitivement de toute forme de lien familial.

- Paola : bien sûr que ma famille est une famille incestueuse. A Angela : tu as couché avec des gens que tu considères comme faisant partie de la famille.

- Angela : avec qui mon amour?

- Paola : et poi basta, tu comptes celles avec qui tu n'as pas couché parce que c'est plus facile... Dans la famille on a couché dans le passé ou si ça arrive ce n'est pas quelque chose qui va changer la scène. Lorsque quelqu'un fait partie de ta famille c'est pour toujours, c'est sûr, c'est certain, c'est des valeurs que tu ne discutes plus.

Paola et Angela

FAMILY RIGHTS

Certaines lesbiennes hésitent à construire une famille sans figure paternelle. Et les gays de se demander s'ils ont le droit d'élever des enfants qu'il feront leurs. Mais pourquoi? Bien sûr il est inquiétant de créer de nouvelles structures familiales mais pas seulement. En reven-diquant de nouvelles

formes de familles nous devenons une menace pour la société dans laquelle nous vivons. Les pédés et les gouines ont le sens de la famille et ça emmerde le Front National et Ségolène Royal. Pas que le Front National...

"Je me souviens d'une amie qui me disait : chacun fait ce qu'il veut de sa sexualité... Nous sommes tous égaux... Je lui ai répondu que ce n'était pas tout à fait la même chanson dans notre société. Nous n'avons pas les mêmes droits que les hétéros dès qu'il s'agit d'adoption ou d'élever des enfants. Ce que je venais de lui dire lui faisait franchement horreur. L'idée que je puisse avoir des enfants avec ma copine la dégoûtait. C'était ça son idée de l'égalité?"

Françoise

Pensions, héritages, allocations familiales, facilités pour se loger, sécurité sociale, tels sont les avantages à fonder une famille normalement constituée. Comme si la majorité vivait dans un cadre familial traditionnel alors qu'une petite partie seulement de la population remplit ces conditions. Alors que les femmes divorcent à tour de bras et que les familles monoparentales sont de plus en plus nombreuses.



©D.R.

Les nouvelles familles posent un défi radical à l'homophobie qui cultive l'équation homosexualité=mort car non procréation... Dans le fond l'idée, c'est que si tout le monde était pédé et gouine, la race humaine s'éteindrait... En 1996, à la fête de la lesbian & gay & bisexual & transgender Pride de Londres à Clapham Common Park, les enfants avaient leur propre espace de jeux.

QUEER FAMILY

Les féministes ont été les premières à critiquer le modèle familial traditionnel en essayant de repenser la répartition des rôles masculin et féminin qu'il secrète. Qu'est ce qu'un homme? Qu'est ce qu'une femme? La famille traditionnelle est déterminante dans la construction des identités de genre. Elle ne cesse de proposer des rôles stéréotypés et des identités

de genres fixes qui ne conviennent pas aux filles "sportives" et aux fils "efféminés"...

"Parce que l'on est gay, puis parce que l'on est SM ou cuir, on perd sa famille biologique. On perd sa famille de sang parce que l'on est viré de partout; on ne peut plus s'appuyer sur sa famille et c'est vraiment triste. Ce qui se passe alors, parce que nous sommes des êtres humains et que nous cherchons à être dans un groupe ou à faire des familles, c'est que l'on apprend à vivre différemment avec les gens et à faire une famille d'une autre sorte. Mais c'est dur, et bon, quand on t'a fait chier parce que tu étais lesbienne, parce que tu étais une gouine butch, parce que tu as des tatouages et que tu es SM, c'est vraiment bien de se retrouver dans sa famille qui te dit que ce que tu fais est OK, que tu es super et

attractive."
Skeeter, BloodSisters, 1995, Michelle Handelman

"Darrrrrrrrlinnnng, mon cher mari, je ne veux pas passer l'hiver à me geler à Chicago. Paris m'irait mieux, même si les garçons y sont... parfois désespérants... Je suis très sérieux, ma chère, mais qui pourrait prendre une drag queen au sérieux quand elle est si camp et veux se marier avec un drag king cuir ??????????"

Lettre d'un mari attentionné pédé à une gouine non moins attentive... On vous invitera au mariage ... C'est promis....

Ana Papadopoulos

A mes soeurs et frères, merci : Angela, Del(la), Claudia, Jeffrey, Kulov, Martine, Paola, Sarah, Victoire, Ruth, Skeeter.

Family business

A la suite de Michel Foucault, il serait temps de s'interroger sur les liens sociaux que construisent les gais et les lesbiennes

Dans un entretien réalisé en 1981 pour *Gai Pied*¹, Michel Foucault interroge la relation d'amitié à partir d'une hypothèse s'appuyant sur la question de l'homosexualité. Pour le philosophe réduire l'homosexualité à la pratique sexuelle renvoi à "une image propre de l'homosexualité, qui perd toute virtualité d'inquiétude". Et d'invoquer deux raisons pour se faire : l'acte sexuel "répond à un canon rassurant de la beauté" d'une part et cette réduction, d'autre part, "annule tout ce qu'il peut y avoir d'inquiétant dans l'affection, la tendresse, l'amitié, la fidélité, la camaraderie, le compagnonnage auxquels une société un peu ratissée ne peut pas donner de place sans craindre que ne se forment des alliances, que ne se nouent des lignes de force imprévues". De cette hypothèse, il énoncera, un an plus tard, dans un autre entretien, ce que devrait être une histoire des amitiés, "histoire extrêmement intéressante", qu'il pose en continuité de l'histoire de la sexualité².

Cette programmation de recherche ne trouvera de continuité, après la mort du philosophe, qu'au travers du travail de Michel Rey, lui-même décédé avant d'avoir

pu compléter sa thèse sur l'histoire de l'amitié à la renaissance.

Énoncée au début des années 80, cette entreprise intellectuelle qui est certes "scientifique" mais aussi politique car interrogeant les relations des sujets face à la construction des institutions - en premier lieu l'État - se dissout dans la crise du sida. L'apparition du virus va avoir pour conséquence l'explosion des discours sur l'acte sexuel. Pénétration anale protégée, non protégée, fellation à risque ou non, préservatif, gants de latex, digue dentaire... L'espace des pratiques discursives semble être saturé, des sciences sociales à la prévention, de la santé publique à la production associative par la parole sur l'acte sexuel. Pourtant, par bride, dans cette cacophonie de la parole sur l'acte sexuel, le questionnement foucauldien s'immisce dans la sphère du discours public et peu à peu apparaissent les questions du deuil homosexuel, de l'institutionnalisation du couple (CUS), de la socialisation de l'homosexuel...

Il est probablement temps aujourd'hui que s'engage une réflexion scientifique et politique globale sur les liens sociaux que construisent les gais, lesbiennes,

transgendres en dehors des cadres trop limitatifs du sida. Que signifie les bataillons d'ex qui peuplent les carnets d'adresses, quels liens entre gais et lesbiennes, qui sont les "femmes à pédé", pourquoi vouloir faire du sport ensemble, chanter dans une chorale ensemble ?

C'est au travers de ces questions que l'on peut multiplier à l'infini que l'on pourra alors penser la construction d'un monde social spécifique avec ces propres normes, ces propres enjeux s'articulant à la culture dominante et renvoyant à l'idée foucauldienne de "créer un mode de vie gay. Un devenir gay." C'est aussi probablement au travers de ces questions que l'on pourra comprendre les réussites et les échecs des différents dispositifs d'entre-aide et de prévention des risques (sida inclus) que rencontrent les homosexuel(le)s.

P.O. de BUSSCHER

1 "De l'amitié comme mode de vie" (entretien avec R. de Ceccaty, J. Danet et J. Le Bitoux) *Gai Pied*, n°25, pp.38-39 repris dans *Dits et écrits 1954-1988*, vol. 4, pp.163-167.

2 "Michel Foucault, an interview : Sex, Power and the Politics of Identity" (entretien avec B. Gallagher et A. Wilson, juin 1982). *The Advocate*, n° 400, pp.26-30 et 58) repris dans *Dits et écrits 1954-1988*, vol. 4, pp.735-746.

Celui-là, c'est sûr, il est de la famille !

"Familles, je vous hais ! Foyers clos ; portes refermées ; possessions jalouses du bonheur" (André Gide, *Les Nourritures terrestres*, Gallimard, 1897).

Les gays d'aujourd'hui ressemblent plus à des banians, dont le système racinaire multiple leur permet de tirer leur subsistance sur une surface d'un demi-hectare, qu'aux arbres à pivot unique, profond mais étroit, du mariage. De ces deux modèles, le maritale semble le plus aisément déracinable, le moins tenace" (Edmund White, *La Bibliothèque qui brûle*, Plon, 1997)

Quand on me demande des nouvelles de ma famille, j'ai toujours quelques secondes d'hésitation. De quelle famille me parle-t-on ? La famille de ma naissance, bien délimitée, statique, où celle qui m'entoure et m'accompagne depuis quelques années, fluctuante au gré de mes errances et de mes rencontres ?

Des nouvelles de ma famille d'origine, je ne saurais en donner que de vagues, je les vois de loin en loin, nous ne nous connaissons plus, je les ai quitté il y a trop longtemps, pour échapper aux

histoires de famille, aux rixes perpétuelles entre père et mère, mes frères et moi en arbitres impuissants, pour des mobiles que nous feignons de ne pas comprendre tout à fait (était-ce notre père qui avait de trop près approché sa belle-soeur, était-ce l'inverse ? Était-ce vrai que notre oncle avait indûment dilapidé la plus grande part de l'héritage maternel avec une de ses maîtresses ? Ah ! Le charme délétère des lourds secrets de famille !). Il y en a même dans cette belle famille, que je ne vois plus du tout, que je ne voudrais fréquenter pour rien au monde, comme ces oncles et tantes militants lepénistes ; d'autres qui ne voudraient me fréquenter pour rien au monde, comme ce cousin qui a dû être soulagé de ne pas me voir à son mariage (craignait-il que je lui rappelle en plein banquet le plaisir que nous avions, plus jeunes, à nous retrouver, les nuits d'été, sur la plage ?). Ah ! Cette vieille famille ! Qu'on ne m'en demande pas de nouvelles, et surtout que l'on ne m'en impose

pas une autre, tout aussi traditionnelle mais avec encore plus de mensonges de ma part et de la leur. J'ai rompu avec des garçons uniquement parce qu'ils exigeaient que je pactise avec leur parentèle.

Suis-je pour autant un "sans famille" ? Non, des nouvelles de ma nouvelle famille, j'en donnerais bien volontiers, si cette famille là n'était quasi invisible, aux yeux des autres du moins. Une famille à géométrie et alliances variables, multicentrique, polygame, des complicités immédiates, d'autres construites au terme d'un long apprivoisement, des frères incestueux, des cousines lointaines, des pères (dont on dit, forcément, qu'ils sont de substitution), des amants (avec qui l'on baise plus ou moins), des ex-amants, ex-maris (avec qui l'on baise plus ou moins), des amis (avec qui on n'a (encore ?) jamais baisé), des amis d'ex-amants, des amis d'un ex-mari que l'on ne voit plus depuis longtemps, quelques filles, beaucoup de garçons, et même de

suite page 28

Parlons d'amour, même si chacun peut y mettre un sens différent. Parce que plus de la moitié des lecteurs de la presse gaie sont en couple.

Parlons aussi du sida. Parce qu'il nous concerne tous. Et qu'on ne peut pas vraiment parler d'amour sans parler de sexualité. Près de 30% de ces couples vivent avec le VIH et connaissent les difficultés de cette situation au quotidien.

Oui, on peut s'aimer en gardant espoir face à la maladie et aux traitements.

Bien qu'un espoir se dessine aujourd'hui avec les nouveaux traitements, la vie quotidienne avec le VIH reste

ponctuée par le doute, ponctuée par les angoisses et les interrogations. Le virus est là, au travers des médicaments, des traitements, du suivi médical.

Cela peut être difficile dans un couple. Mais c'est sans doute l'amour qui permet de trouver la force d'en parler, d'écouter l'autre, de lui apporter compréhension et soutien. Et même s'il peut parfois être plus fragile, c'est encore lui qui rend



Si on arrêtrait une de sexe pour



seconde de parler parler d'amour ?

le virus. Bien utilisé avec un gel à base d'eau, le préservatif reste la meilleure protection contre le virus du sida (VIH) et les maladies sexuellement transmissibles (MST). Pour en parler, Ecoute Gaie au 01 44 93 01 02 et Sida Info Service au 0 800 840 800 (appel anonyme, confidentiel et gratuit).

Protégez-vous du sida. Protégez les autres.

plus fort quand on est deux face à la maladie.

Oui, se protéger et protéger l'autre ne veut pas dire qu'on ne s'aime pas.

C'est vrai que ce n'est pas toujours facile. Quand on s'aime, on peut être tenté de tout oublier, de tout partager... Mais l'amour ne protège pas du virus du sida et se protéger ou protéger l'autre ne veut pas dire qu'on ne s'aime pas. Cette protection est nécessaire, particulièrement en cas de pénétration anale, que l'on soit actif ou passif. Et même si la pénétration a lieu sans éjaculation, car le frottement entre la muqueuse anale et le gland peut transmettre



(rares) hétéros qui invariablement me proposent d'être parrain de leur premier(e) né(e), ce que je me garderais bien d'accepter. Je ne veux de famille qu'en suspens, qu'en réseau, sans obligation autre que celle de l'attention renouvelée.

Famille large, dispersée, entre Paris, provinces et pays étrangers, famille floue aux liens parfois trop lâches, au risque de la rupture par indolence. Mais aussi famille resserrée sur des amitiés privilégiées que

je nomme fraternelles ou soeurales - indépendamment des sexes - tant elles procèdent sinon d'un esprit de famille du moins du sentiment d'une appartenance presque clanique. Famille qui me soutient plus que l'autre, puisque ce que je vis lui est si proche, famille avec laquelle le linge à peine sali est tôt lavé ou déchiré, puisqu'elle n'a d'autre nécessité que la sincérité que l'on peut y trouver. Famille qui se donne rendez vous dans

les bars du Marais ou sur les plages du Sud, famille qui discute culture gay, baisés et politique, famille qui s'enrichit parfois d'un nouveau ou d'une nouvelle venu(e) mais qui se dépeuple aussi, bouleversant en cela la notion de génération et de mémoire. Une vraie famille, dont j'espère, comme nous le vécûmes pour mon frère décédé il y a peu, qu'elle au moins, elle saura être en phase jusqu'au bout.

Emmanuel Desmircian

"Fille" à pédé ?... Soeur de gay !

Je ne vous appelle pas papa ou maman, je vous appelle par vos prénoms : vous êtes mes frères et mes soeurs, parfois mes amantes. Sommes nous dans l'inceste ? Pas au sens formel. Nous sommes au sein d'une autre famille, celle d'un choix.

Je n'avais déjà presque que des copains pédés que ma visibilité, non signifiée, était encore comprise comme hétéro. Alors, la sentence est tombée : "tu es une fille à pédé". Si l'expression était dite sur le ton de la plaisanterie par les gens qui me connaissaient, elle prenait des relents d'insulte dans la bouche de beaucoup. Et le sujet reste tabou, matière à suspicions non formulées. Puis un jour, on décide de s'extirper d'une image statique pour essayer de comprendre la dynamique d'une injure. On la plaque,

on la retourne, on la positive : bref, on s'apprête à rejouer la dérision. Dans un premier temps, accepter le qualificatif puisqu'il n'est pas exclusif : OK, je suis une fille à pédé, mais c'est moi qui vais vous dire pourquoi et comment. Si les "filles à pédé" sont tellement mal perçues, c'est sans doute qu'elles sont ressenties comme étant celles qui veulent se faire des pédés, donc celles, finalement, qui croient pouvoir "convertir". Elles sont vues comme de grandes prétentieuses qui ont le culot de pirater un milieu pour mieux le

mettre en doute. Ca, c'est l'image, le coté "syndrome du curé", attrait de l'intouchable. Je ne me reconnais pas dans cette définition là. Je ne nie pas la séduction, je la recherche même, je nie l'envie d'une sexualité avec des pédés... Avec des lesbiennes, c'est une autre paire de manche (!). Mais l'expression les exclut et n'a pas de symétrique : va savoir pourquoi ?!... Une autre fois.

Alors quelle est ma réalité du qualificatif ? Dans la famille bien sûr ! Dans les connexions entre famille traditionnelle et famille de

choix, dans la substitution de l'une par l'autre. Précision : je n'aime pas l'idée de "substitution", elle suppose un report par défaut. Or cette autre famille, celle qu'on se construit, a son existence et son autonomie propre. Elle n'est ni un ersatz, ni un pis-aller. Histoire de faire dans le perso : excepté quelques rares personnes, je n'ai plus d'attaches affectives avec une bonne partie de ma famille traditionnelle. Non pas qu'elle m'ait ouvertement rejetée, c'est moi qui m'en suis détachée : trop de décalages, trop d'hypocrisies et de froideurs. Quand je vois toutes ces ombres grises, empêtrés dans les lourdeurs de conventions et d'apparences bourgeoises, je n'en ressens plus même une douleur, juste une indifférence, au mieux du mépris. Alors, on construit ailleurs, là où on se sent pouvoir exister. Ce n'est pas un hasard sans doute qu'on se rapproche de personnes qui sont également souvent en rupture avec leurs parents officiels. Mais ça n'est pas là la seule raison de se sentir chez soi en "gayland". Après tout, les bi, les trans, les pédés et les goudous n'ont pas le monopole du mal-être familial. En plus, en tant que bi, rien ne m'empêchait de jouer la carte de l'invisibilité et de la compromission sociale, histoire d'être fidèle à une réputation... Si l'éloignement des structures familiales classiques joue son rôle, il serait bien triste qu'il soit le seul lien. Car il s'agit bien de liens.

Or ceux-ci se construisent avant tout en positif : dans une communauté de pensée, parfois aussi de sexualité (et là, par rapport à mon parcours personnel, j'inclue les lesbiennes puisque finalement, contrairement aux idées reçues, être "fille à pédé" ne dit rien de mon orientation sexuelle... bi en l'occurrence), dans une réalité volontairement et symboliquement codée. Et c'est dans ces codes, dans leur spécificité, que je vois un premier signe d'autre famille : ils sont comme une mémoire collective qui créent appartenance. De même que les familles traditionnelles ont leur histoire propre qui amène, paraît-il, à une compréhension évidente de chacun de ses membres, les codes gays entraînent une reconnaissance, une sorte de visibilité réservée à ses utilisateurs. Mais à la différence des sphères parentales classiques où l'histoire commune dit peu d'une sexualité, domaine super privé à l'intérieur d'une construction déjà privée, les codes homosexuels reposent précisément sur la sexualité. Et quand les pédés et les gouines se regroupent en mouvements militants, alors ils font glisser la sexualité du privé au public... Enfin, ils devraient, à mon humble avis! Car c'est bien là tout l'intérêt de cette famille reconstituée : dans la sexualité et dans ce qu'elle engendre de social comme enjeu politique. Quand je me choisis un frère ou une soeur dans le milieu

gay (on notera, si si, le glissement que j'opère de "fille à pédé" à "soeur de gay"), je crée des liens reconnaissables dedans comme dehors. C'est à dire que mon autre petite famille, je ne la garde pas seulement au chaud d'un intérieur cloisonné : cette autre famille accepte le jeu public, peut-être même se nourrit-elle et se renforce-t-elle d'une exposition extérieure. Et cela parce que les liens ne sont pas de sang mais d'idées et de ressentis : nous ne sommes plus dans l'inné mais dans l'acquis, dans le construit... C'est peut-être parce qu'elles reposent sur une communauté d'esprit, sur un bien être partagé, que les différentes familles gays peuvent se donner le luxe d'être visible et de transgresser les frontières du privé. À la différence des familles traditionnelles, les familles gay sont des familles de visibilité, précisément parce qu'on ne peut avoir honte de personnes qu'on a choisies (alors qu'on avait honte de papa ou maman à la sortie de l'école). Si je mets là un pluriel à famille, c'est malgré tout pour apporter un bémol : nous ne formons pas une grande famille unifiée et aimante. Si une sexualité en dehors des normes crée le fondement, elle ne suffit pas à créer les liens privilégiés. Nous n'avons pas "tous", je devrais insister sur le "toutes", la même manière de vivre et penser notre sexualité. Ce qui crée des liens forts, c'est aussi une philosophie du cul commune, au delà des partenaires,

Famille, doux foyer de l'amour

Lors de ses permanences sociales, le Centre accueille souvent des garçons et des filles rejetés par leurs parents parce qu'ils sont homosexuels. Témoignage.

Marc est fils unique, 21 ans, il effectue des études et travaille le reste du temps. Son beau-père, après plusieurs tentatives d'intimidation, décide que Marc n'aura désormais plus sa place au sein du home familial. Les arguments du beau-père teintés de dégoût, se résument à une myriade d'insultes, dont la haute teneur en adrénaline pourrait prêter à sourire. Mais ce sera vite oublier la signification du mépris et de la haine. Marc est homo, voilà ce qui dérange et fait peur au beau-père. Peur de quoi ? Que Marc lui roule une pelle et lui enfonce un de ses talons aiguilles au fond de la gorge pour le faire taire ?

Marc se reposerait bien sur sa mère. Mais celle-ci ne dit mot et laisse faire. Ajoutant néanmoins aux propos de son nouveau mari que ce dernier n'a pas tout à fait tort quand il reproche à son fils aussi bien ses tenues vestimentaires que ses copains dépravés. Tout y passe dans le menu et le registre. Résultat et conséquence : Marc va se retrouver dehors.

Certes, il y aurait bien

une procédure juridique à mettre en place. Mais quand bien même, cela ne répondrait pas à la situation. Des amis, des gens chez qui il loge, un foyer, un hôtel... Son petit job ne lui rapporte qu'un maigre salaire. C'est l'urgence de trouver à se loger qui prédomine ici.

Quand à son ressenti, Marc me dit tranquillement le peu d'importance qu'il lui accorde, il semble ailleurs. Un ailleurs parasité par la sentence paternelle qui ne peut souffrir aucune remise en cause. On pourrait analyser plus finement ce qui peut apparaître pour de l'homophobie. Cependant, cela ne reste que le témoignage sur le refus de l'Autre. Sur cette incapacité à ressentir ce qui crie en moi et ne peut sortir qu'en exposant une partie de moi-même à la visibilité, à la vindicte supposée ou réelle. Je deviens suspect aux yeux de cet Autre qui me fait savoir qu'il me faut répondre de ce que je suis et justifier toujours et sans cesse du pourquoi de mon existence. Une morale érigée en bunker ne pourra jamais constituer une réponse à l'homosexualité. Le pourquoi, aussi

extensible soit-il, n'empêchera jamais le comment de se faire. Et c'est bien cela qui blesse et fait violence.

Ce soir peut être Marc va-t-il pleurer, se raconter, s'activer dans la fuite, oublier et y revenir. Et puis Marc le sait bien : rien ne sera vraiment accepté.

La tolérance ne pourra remplacer et masquer ce manque cruel de repère, habillée comme elle est des oripeaux fétides de la modernité. Laisant en guise de lot de consolation la compréhension ou les larmes coupables de la maman de service.

Où sommes-nous ? Comment sommes-nous représentés ? Autant de questions récurrentes qui ne répondent en rien au manque et s'illustrent par des drames inutiles.

Marc me dira avant de partir, comme pour s'affranchir, que lui aussi a du cœur, qu'il sait aimer comme les autres, me laissant entendre que le fait d'avoir du cœur faisait office de circonstances atténuantes et le dédouanait, pour ne pas dire pardonnait, d'être gai.

Bruno Pierret

"Pour nous acclimater, on nous déforme"

L'amour/haine de la famille est au cœur de l'œuvre d'Yves Navarre, c'est notamment le cas du *Jardin d'acclimatation* (prix Goncourt 1980).

“ [...] Les mots ont ceci de puissant que rien ne les dessine ni ne les enferme jamais totalement. Dans le corps d'une phrase, sans cesse ils se modifient. La menace pour nous, les Prouillan, c'était Bertrand. Il avait découvert les mots et se préparaient à en faire usage. Or, rien ne devait modifier la famille [...]”.

Les orgueilleux ne se soumettent pas. Ils veulent sauver. Ils ne risquent pas l'échec. Et Bertrand est orgueilleux. Mais une famille ne se sauve pas. C'est elle qui prend la fuite...

Bertrand a deux hommes dans sa vie. Son père et son amant. Henri et Romain. Chacun à l'extrémité de sa vie. Le premier en est l'origine. Le second en est la fin...

A son père, il dira : "Je n'ai rien à t'avouer. Pourquoi t'avouerais-je ce que je ne considère pas comme une faute ? Je veux vivre une différence tout comme d'autres, ne te fâches pas, tu es de ceux-là, trouvent leur identité dans l'indifférence et se font les coolies du pouvoir établi. Se reproduire dans l'amour porté à l'autre et que l'autre peut vous suf-

fire. Henri avait écouté Bertrand. Il l'aimait comme on peut aimer un ennemi”.

A son amant, il écrira : "... J'ai mal partout de trop aimer et de ne pas savoir jeter en temps voulu. Sitôt gagnée la partie de notre rencontre, j'aurais dû, par cynisme, le cynisme des rompus ou brisés, te rendre cette liberté que tu crois libre et qui n'est que frayeur de t'attacher à un autre. Qui donc t'a jeté auparavant pour que tu sois si fervent à ne pas croire en toi ? J'ai mal partout d'aimer trop mal et il faut que cela cesse. Je vais y laisser ma peau et mon esprit, l'esprit avant la peau. Un jour, égaré par la passion, je ne trouverai plus le chemin du retour...”

C'est une sœur qui s'écrira : "Meurtre ? Il n'y a pas de prescription pour les meurtres, en famille. Henri P. sachant qu'il allait devenir ministre ne voulait pas que son fils lui crée un scandale, rencontre un autre Romain Leval. Ce fils, fort, intelligent, athlète, mon frère, se fit prendre au piège du père et à la complicité des médecins. Il n'a jamais eu de tumeur au cerveau. Il a accepté d'aller se faire opérer à Barcelone. La loboto-

mie qu'on lui fit avait pour but, en fait, de le rendre sain à son père. Sain, donc plus homosexuel. Il rentra chez lui à moitié sourd, à moitié aveugle et vide. Vidé. Il venait d'être reçu à Normale supérieure. Cette histoire est vraie...”.

C'est Bertrand qui à la veille de son départ pour son voyage sans retour dira à son père : "Je sais où tu m'envoies. Mais la raison pour laquelle je m'y rends n'est pas celle qui te fait financer et le voyage et l'opération. J'avais un planeur dans la tête. Désormais quelqu'un dort en moi, les bras en croix, sur un bout de trottoir. Salaud !”.

Le silence d'un père est une chose meurtrière. C'est une violence insoutenable que Bertrand s'acharnait à dénoncer. "Je veux parler. J'écoute, je nous écoute tout le temps. Désormais, je sais que parler est une manière d'écouter. Alors je Parle !”. SILENCE = MORT, c'est Navarre, le premier, qui l'a déclaré !

* *Le Jardin d'acclimatation*, Yves Navarre, Flammarion

Hugo Mayenski

Sacrée famille !

Le but de Contact est de promouvoir un nouveau dialogue entre les parents d'homosexuels et ceux-ci.

Contact est une association qui concerne les parents ainsi que les autres membres de la famille, mais aussi les ami(e)s des **h o m o s e x u e l s**. L'association édite des brochures, organise des réunions-rencontres et intervient au cours d'événements importants. Entre autre, ils étaient présents et très applaudis lors de la Lesbian & Gay Pride de 1996 et, plus discrètement, à la Marche pour le vie de AIDES. Les interventions dans des émissions de radio sur Radio FG, Radio Protestante et Radio Libertaire marquent une présence qui se fait de plus en plus importante.

Son histoire ? Contact fait partie de la Fédération Gémini et était domiciliée jusqu'à présent à leur siège. L'idée de sa création, en 1993, est venue du président du MAG de l'époque Dominique Herschlikowicz. Il avait rencontré la présidente de la Fédération internationale PFLAG (Parents, Families and Friends of Lesbians and Gays, quin-

ze ans d'existence et plusieurs milliers d'adhérents). Contact fait maintenant partie de cette fédération.

Au tout début, Contact était composée de Dominique, sa sœur et deux amis. Elle a maintenant trois ans d'existence et 150 adhérents ainsi que plusieurs antennes en province : Marseille, Nantes, La Roche-sur-Yon, et peut-être 4 ou 5 en plus pour cette nouvelle année.

L'année 1996 a été plutôt consacrée à récolter des financements et/ou des subventions et aussi à mettre en place une charte éthique pour toutes les associations affiliées à Contact. Autre projet : un nouveau local devrait être inauguré ce mois de janvier 1997. Cependant, Contact organise toujours ses réunions ouvertes de témoignage au local de Sida Info Service. Soixante personnes viennent à chacune d'elle. Elles auront toujours lieu régulièrement tous les deux mois (pour vous inscrire, laissez vos coordonnées sur le répondeur). De plus, des

groupes de parole vont se mettre en place dans les prochains mois dans les nouveaux locaux.

Par souci d'une écoute plus professionnelle, Contact a l'intention de former des écoutants pour les permanences téléphoniques qui ont été momentanément suspendues. Ce projet sera appliqué pour Paris mais également pour la province.

Contact se donne aussi pour objectif de se rapprocher des associations familiales classiques qui en principe parlent pas ou peu de l'homosexualité et de pouvoir ainsi mieux préparer les parents.

Voici donc le vaste programme, riche et intense, de cette association qui d'ores et déjà apporte un nouveau dialogue sur la famille.

Sophie Faure

Contact : Tél. : 01 47 70
13 38 (répondeur)
Nouvelle adresse : 84 rue
Saint-Martin, 75004
Paris, métro Hôtel de
Ville.



création

P.A.O.

Multimédia

Flyer

Montage
photo

Publicité



ART IMAGE, 14 BIS, RUE DE LA VOÛTE - 75012 PARIS
TEL. : 0143 461 999 - FAX : 0143 467 223

Vendredis des femmes

*Tous les vendredis
de 20 heures à 22 heures 30,
au Centre gai et lesbien,
un espace d'accueil pour les femmes.*

24 janvier : Accueil/groupe de discussion.

31 janvier : Soirée spéciale Folle semaine.

7 février : Débat.

14 février : Accueil/discussion.

21 février : Soirée cocktail.

28 février : Accueil/groupe discussion.

LES RÉSEAUX PARISIENS LES PLUS ACTIFS !

08 36 68 67 66 réseau n°1 gays	08 36 65 70 30 annonces n°1	08 36 68 68 36 réseau travesti	08 36 68 77 80 ligne gays	08 36 65 38 38 réseau mecs
08 36 68 39 39 réseau hommes	08 36 65 30 30 travestis	08 36 68 30 30 réseau bi	08 36 68 77 90 ligne mecs	08 36 65 39 39 annonces gays
08 36 65 68 36 travestis	08 36 65 71 50 vrais hommes	08 36 65 71 51 hommes mûrs	08 36 65 71 52 à plusieurs	08 36 65 71 53 annonces blacks
08 36 65 71 54 annonces bours	08 36 65 71 55 asiatiques	08 36 65 71 56 cuirs et motards	08 36 65 71 57 musclés	
08 36 65 71 59 annonces jeunes	08 36 65 71 60 domination	08 36 65 70 70 mecs mecs	08 36 65 30 50 mecs mariés	
08 36 65 73 70 TTBM	08 36 65 73 10 uniformes	08 36 65 72 60 éducation anglaise		
08 36 65 73 50 pompiers	08 36 65 65 34 réseau gays	08 36 65 73 90 débutants		
08 36 65 74 06 exhibs, voyeurs	08 36 65 72 80 talons aiguilles			
08 36 65 73 80 échangistes bi	08 36 65 56 78 infos réseaux			
08 36 69 60 50 boîtes aux lettres				

OSEZ LE RESEAU

083665 3 371 Flappell - 083668 6836 et 083668 7780 - 3615 : 1 20 Fimin. Télé Média Syndicats
Ces services sont réservés à des adultes de plus de 18 ans
qui s'engagent à ne pas en divulguer l'existence à des mineurs

LES RÉSEAUX DE PROVINCE

08 36 68 67 66 réseau gays	08 36 68 68 36 réseau travestis	08 36 68 39 39 réseau gay
08 36 68 77 80 ligne gays	08 36 65 77 90 ligne mecs	08 36 68 30 30 réseau bi
08 36 65 70 30 annonces gays n°1	08 36 65 71 51 hommes mûrs	08 36 65 74 06 exhibs, voyeurs
08 36 65 30 30 travestis	08 36 65 71 53 annonces blacks	08 36 69 60 50 Boîtes aux lettres
08 36 65 72 30 dominés	08 36 65 71 54 annonces bours	08 36 65 67 89 Infos réseaux

3615 ALLOGAY

Le 1^{er} minitel gay qui parle !

N°1 en France des messageries téléphoniques

Ne ratez plus l'info, ne ratez pas un numéro !



L'information internationale, nationale et des régions
C'est le 3 Keller. La vie associative, les débats aussi.

Abonnement pour 1997 : 120 F par an chez le Centre Gai et Lesbien
3, rue Keller, BP 255 - 75004 Paris cedex 01.



Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Abonnement à partir de 120 F par an. Inclure

Matières du temps

Matières du temps n°1 : lettre à Jean-Paul Gaultier

Le 11 octobre dernier, vous avez publié dans *Libération* "l'Album imaginaire de vos 20 ans de mode" en treize photographies qui évoquent, tour à tour, le Londres des années 70, le mouvement punk, la mixité, le féminin/masculin, MTV, la fierté minoritaire, le métissage, le chic parigot, le tatouage, le fétichisme, Madonna et le sida. Qu'elle n'est pas ma surprise : si l'homosexualité glisse à la surface de presque toutes les illustrations, elle n'y est jamais pleinement affirmée dans vos commentaires. Sauf, mais pas vraiment, au détour d'une photographie de l'américain Bruce Weber : la nuque cadrée de trois-quarts d'un garçon aux cheveux blonds presque rasés qui vous ressemble en tout point. La légende, titrée "L'Homo Eroticus sort du placard", m'apprend que : "Pour la première fois, l'érotisation du corps masculin sortait du placard et devenait grand public. Weber avait été viré du magazine *GQ* qui l'avait, si je puis dire, "catalo-gay". Sans vouloir vous refuser le droit, qui vous appartient en

propre, de choisir des images et de les commenter vous-même, j'eusse préféré, de votre part, la même sortie du placard, en particulier parce que vous incarnez, pour beaucoup de jeunes gays, l'homosexuel accompli et fier de l'être. Mais la contradiction, présente ici, entre la façon plutôt "outrageante" dont vous voulez être perçu et les clichés extrêmement aseptisés dans lesquels vous vous reconnaissez me semble tout à fait symptomatique d'une confusion plus générale qu'entretient la communauté gaie vis-à-vis de l'image. D'un côté, cette communauté veut s'affirmer à travers des attitudes et des comportements volontairement radicaux et sans concession à l'égard des conventions (hétérosexuelles), de l'autre, elle s'approprie et assimile sans problème les photographies homoérotiques d'un Bruce Weber ou d'une Bettina Rheims (pour vous citer), les produits commerciaux siglés du type Calvin Klein ou les images publicitaires d'un Yves-Saint-Laurent. Soit une imagerie factice et parfaitement inadmissible parce qu'elle affirme,

sous un vernis de pacotille, une vérité du corps parfait pour un être parfait, et méconnaît, a contrario, la multiplicité et l'hétérogénéité de notre communauté au profit d'une uniformité normative érigée en mot de passe pour y appartenir. Or, d'un côté, la réalité de cette communauté est, reconnaissons-le, plutôt faite de corps appauvris, fragilisés, abîmés, déjà usés et toujours souffrants que de corps blancs, bronzés, bodybuil-dés, riches, jeunes et beaux. Et, de l'autre, si nous avons acquis durement une certaine liberté de comportement et de visibilité, ne la gâchons pas en ouvrant la boîte de Pandore de ces représentations qui ne sont que des miroirs pour Narcisse, des mensonges perfectionnés pour piéger les consommateurs gays que certains ont désiré et même voulu devenir, des mirages séduisant pour nous faire oublier l'épidémie de sida comme la détresse existentielle, identitaire et sociale de la majeure partie des homosexuels français. La communauté gaie ne pourra se retrouver et se refondre qu'au prix d'une remise en

cause de son rapport à l'image et une profonde réflexion sur cette indistinction, toute parisienne, et volontairement entretenue, entre apparence et visibilité, superficialité et identité, distraction et mode de vie. Quant à vous, Monsieur Jean-Paul Gaultier, j'adresse toute ma considération à vos créations et certains de vos comportements subversifs, iconoclastes et incorrects (surtout à l'étranger) plutôt qu'à la façon dont vous utilisez l'illustration et son commentaire pour vous définir et vous représenter (en France).

Charles-Arthur Boyer

au delà d'une identité sexuelle.

Il y aurait eu encore beaucoup de choses à dire sur "filles à pédé". Vous aurez peut-être l'impression que je me suis éloignée du sujet. A mon sens, je suis restée en plein dedans, même si je n'ai pas été assez loin, même si je n'ai pas tout abordé, même si je n'ai pas osé parfois... Car vous m'accorderez que le sujet était plutôt casse gueule. Retenez qu'être fille à pédé, en tout cas pour moi, ne dit rien tout à fait de ma sexualité et que j'aime l'exposition publique, outrancière jugerons certains, des liens d'amitiés, de sororité et de fraternité. Sinon, est-ce que les "filles à pédé" ont un problème avec les hommes, les vrais, ceux qui couchent avec des nanas et seulement avec des nanas ? Peut-être, peu importe. Ce qui est clair, c'est que je me sens mieux dans un monde où on n'est pas trop obligée de faire semblant d'être conne et où la superficialité, qui existe comme ailleurs, a le mérite d'être déjà comprise comme une dérision.

Adriana Peristiani

LE KING
Jour et Nuit



SAUSA CAJIB

Tous les jours de 13h à 7h du matin
21 rue Broidaine 75017 Paris - Tél. 01 42 94 19 10 - M^o Rome
(22 établissements, réservés aux seuls, à l'usage de l'adulte et de l'adolescent.)

LE CENTRAL



**Un authentique Gay Singles Bar
où on est jamais seul**

Every day 14.00 à 02.00

BAR HOTEL CENTRAL
33, rue Vieille du Temple - 75004 Paris
Tél. : 01 48 87 99 33

LE
AU Temps
Temps RESTAURANT

NOUVEAU !

- Cuisine traditionnelle •
 - Menu complet à 95 frs •
 - Vins à partir de 50 frs •

13, rue Paul Bert 75011 Paris
Tél. 01 43 79 63 40
M° FAidherbe Chaligny


Le Kiosque

"Deux Vitrines
contre le Sida"

INFORMATION SIDA TOXICOMANIE

Tél : 01 44 78 00 00

Ouvert du Lundi au Vendredi de 10h à 19h et le Samedi de 14h à 20h
6, rue de Dante 75005 Paris / 36, rue Geoffroy L'Asnier 75004 Paris

*Pour tous travaux
de plomberie ou chauffage*

Dépannage rapide

Contactez Patrick
au 01 48 43 19 71

Devis gratuits et prix sympas

L'ÉCHAPPÉE BELLE

R E S T A U R A N T

(service Midi et Soir du Mardi au Samedi)

Ouvert depuis le 20 Août

5, rue Pierre Picard - 75018 Paris TEL 01 42 54 61 21

 Anvers ou Barbès Rochechouart

Europride '97 !

A l'occasion des Eurogames, de l'Eurosalon et de l'Europride, le Centre gai et lesbien sera ouvert toute la journée pendant la durée des festivités.

Pour cet accueil, nous avons besoin de volontaires, de préférence bilingues (anglais, espagnol, allemand, etc.)

Rejoignez-nous dès maintenant pour préparer ces événements !
Contact : Sonia ou Joëlle à l'accueil du Centre au 01 43 57 21 47.

Tombola

Quelques lots de la tombola du deuxième anniversaire du Café positif n'ont toujours pas été réclamés.

N'oubliez pas de venir les retirer avant le 15 février 1997.

Geneviève Pastre est-elle une Amazone ?

Le 9 novembre dernier, Geneviève Pastre fêtait le 7^e anniversaire de sa maison d'édition au Centre gai et lesbien. Au vu des problèmes auxquels sont actuellement confrontés les éditeurs, Geneviève Pastre peut être fière d'avoir fait passé le cap des sept ans à une entreprise qui encourage la création littéraire lesbienne et gaie.

En 1996, cinq ouvrages ont été édités et la collection masculine "Les gémeaux" a été relancée. Elle vient de publier son dernier livre "Les amazones".

- Tu viens de fêter le 7^e anniversaire des Editions Geneviève Pastre. Quelles étaient tes motivations, en 1989, pour créer cette maison d'édition ouvertement homosexuelle ?

La déception et l'insatisfaction que je ressentais quand j'étais éditée par les maisons d'éditions généralistes. Il y avait toujours un malentendu dont mes interlocuteurs ne se rendaient même pas compte. Les éditions Subervie et Christian Bourgois ont fait exception.

- Te demandait-on de te censurer ?

On ne me demandait pas de me censurer, mais à l'époque du féminisme des "années 70", on trouvait que j'avais "trop d'écritu-

re", c'est à dire que j'écrivais trop bien alors qu'on préférait les témoignages. Parfois on me refusait parce que mes écrits étaient jugés scandaleux. Un directeur de publication m'a dit un jour que "cette littérature-là" (entendue lesbienne) n'intéressait personne. J'ai vécu des humiliations. J'ai dû subir la grossièreté de certains, comme celle de ce directeur d'imprimerie qui trouvait très drôle, concernant mon livre "De l'amour lesbien", de le surnommer "De l'amour baise bien". J'ai reçu des gifles morales. Un jour, j'en ai eu ras le bol de faire des compromis et j'ai décidé de m'éditer moi-même, bien que très souvent, en France, s'auto-éditer, c'est se suicider.

- Depuis sept ans, tu t'édites, tu édites des écrivaines lesbiennes, mais aussi des écrivains gais. Quelle est ta politique éditoriale? Sur quel critères choisis-tu tes auteurs? D'abord pour leur homo-

sexualité, ou d'abord pour leur talent ?

Déjà il faut être lesbienne ou homosexuel, car c'est le créneau que j'ai choisi. Je voulais qu'il y ait un lieu où, à priori, il n'y ait aucun problème en raison de la sexualité des auteur(e)s. Ensuite, je souhaite la qualité de l'écriture. Je veux sortir de beaux textes, faire connaître de nouveaux auteurs, j'adore le risque et j'adore me faire peur.

- Ta maison d'éditions était à l'origine strictement lesbienne. Tu l'as ouverte aux gais avec la collection "Les Gémeaux". L'ouvriras-tu à des hétérosexuels?

Je n'y vois pas d'inconvénients, c'est d'ailleurs en train de se faire puisque je vais éditer un ouvrage collectif sur l'un des premiers lycées expérimentaux de France, où j'ai d'ailleurs enseigné.

- Editrice d'auteurs homosexuels, es-tu en mesure de dire qu'il existe une lit-

térature homosexuelle, ou préfères-tu l'idée d'une littérature d'homosexuel(le)s?

Je suis très pragmatique et je ne suis pas essentialiste. Je crois qu'il y a une littérature d'homosexuels et de lesbiennes, car il y a une volonté d'expression et il existe des univers personnels (au sens où Proust l'entendait) tout à fait spécifiques. C'est une autre question de savoir s'il y a une "littérature gaie et lesbienne". Yves Navarre avait dit: "Je suis un écrivain, je suis homosexuel, mais je ne suis pas un écrivain homosexuel". Moi, je ne dirais pas les choses ainsi. Je constate que des lesbiennes et des gais écrivent. Je note des singularités. En ce qui me concerne, je suis homosexuelle, mais je ne suis pas qu'homosexuelle: "Rien d'humain ne m'est

étranger". D'un autre côté, la sexualité se retrouve partout: dans notre manière d'être, de penser et donc d'écrire. Débattre indéfiniment de l'existence d'une littérature homosexuelle relève de querelles byzantines.

Il est certain qu'une initiative comme la mienne, d'une maison d'éditions ouvertement homosexuelle, en dérange plus d'un en particulier les homosexuels qu'on retrouve dans les grandes maisons d'éditions ou critiques dans les journaux. Ces homosexuels-là sont sur la corde raide, n'ayant ouvert qu'une porte de leur placard, et pas l'autre. Mais c'est bon de bousculer les mentalités. J'aime l'impertinence.

- Tu as parlé de singularités, d'univers personnels, concernant les auteurs les-

biennes et gais. Quelles sont les spécificités des univers des écrivains lesbiennes ?

Mais c'est l'objet d'une thèse mon ami! Je serais tout à fait incapable de les définir ou de les énumérer. Celles qui le font sont bien hardies de le faire. Nous avons trop tendance à toujours théoriser trop tôt, "On glose sur la glose" comme disait Montaigne. En lisant un texte féminin, je sens les choses à l'intuition, je reconnais des fantasmes et des rythmes particuliers. Je n'éдите pas que pour les gais et les lesbiennes. Je veux toucher tout le monde. Les hétérosexuels doivent comprendre qu'avec nos singularités nous sommes aussi le miroir de l'universel. On aura gagné quelque chose quand les hétérosexuels

Le parcours d'une poète engagée :

20 novembre 1924 : naissance à Mayence en Allemagne.

1972 : *Pierre éclatée* (éd. St-Germain-des-Prés).

1974 : Création de la compagnie de théâtre de l'Escalier.

1976 : Entrée dans le mouvement des Lesbiennes-féministes qui succédait aux Gouines rouges.

1977 : *L'espace du souffle* (éd. Christian Bourgois, rééd. Ed. G. Pastre, 1990)

1978 : Entrée à *Choisir*, le mouvement féministe de Gisèle Halimi. Candidate aux élections législatives dans le XV^e arrondissement de Paris; "Cents femmes pour les femmes" avec *Choisir*.

1980 : *De l'amour lesbien* (éd. P. Horay)

1981 : Présidente de la toute nouvelle Fréquence Gaie. Elle anime l'émission "Voyage en Grande-Lesbianie".

1985 : *Octavie ou la deuxième mort du Minotaure* (coll. Les Octaviennes, Ed. G. Pastre).

1986 : *Fulvie, ou Voyage à Delphes* (coll. Les Octaviennes).

1987 : *Athènes ou le péril saphique* (coll. Les Octaviennes).

1988 : Création de l'association *Les Octaviennes* qui regroupe des femmes créatrices.

1989 : Création des Editions Geneviève Pastre.

1990 : Organisation à Paris du 3^e festival de la fédération FALGWE (association des écrivains gais et lesbiens d'Europe).

1991 : Début d'une émission hebdomadaire sur Radio libertaire avec Catherine Morin : "*Les affinités électives*".

1994 : Création d'un club politique, Les Politides.

1996 : *Les Amazones* (Ed. G. Pastre).

nous liront et s'identifieront partiellement à nous et que cela les aidera à mieux vivre.

- Tu viens d'écrire, un essai, Les Amazones, qui nous fait découvrir la réalité historique du peuple de l'antiquité des femmes appelées Amazones, après avoir étudié les textes des historiens grecs et les avoir confrontés à d'autres sources historiques et archéologiques. Qui sont ces Amazones qui ont suscité tant de fantasmes à travers l'histoire ?

Au lieu de la mythologie masculine développée par les Grecs, je me suis tournée vers quelque chose de plus aride et difficile qui est la recherche des origines donc de l'identité de ces femmes. J'ai procédé à une étude historique comparée de l'histoire contemporaine des communautés lesbiennes et gaies, et de l'histoire des relations des Amazones avec les hommes. Un peuple et une civilisation ne se conçoit pas sans la durée et les Amazones ont toujours assuré leur descendance, comme les lesbiennes et les gais commencent à s'en préoccuper aujourd'hui. Un phénomène historique comme celui des Amazones est complexe, car elles descendent de leur piédestal d'héroïnes de rêves.

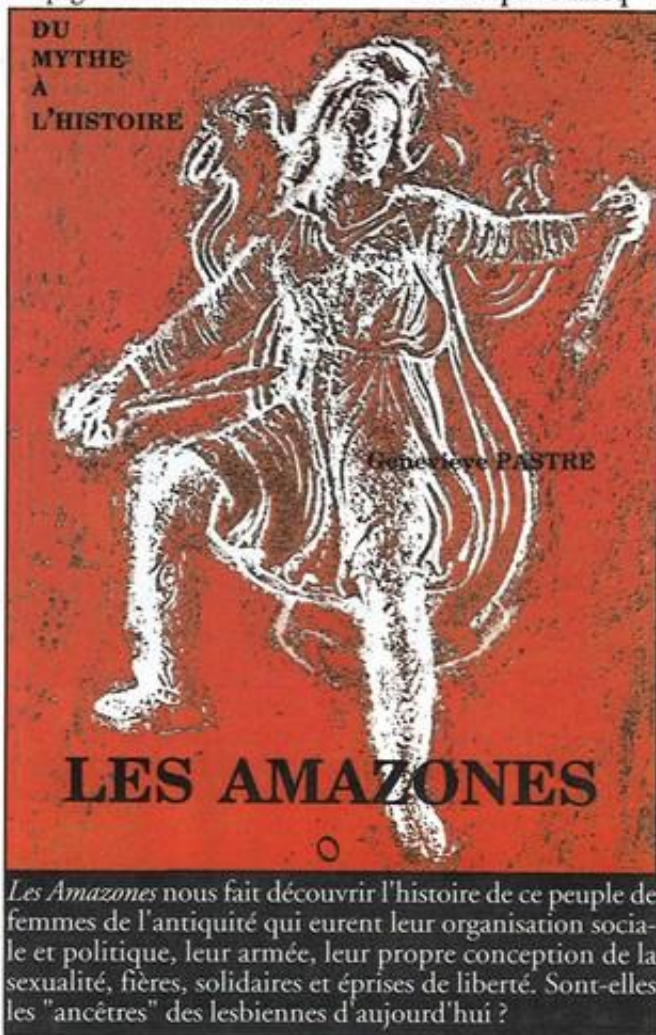
- Si je comprends bien, tu

es en quelque sorte, Geneviève, une Amazone des temps modernes ?

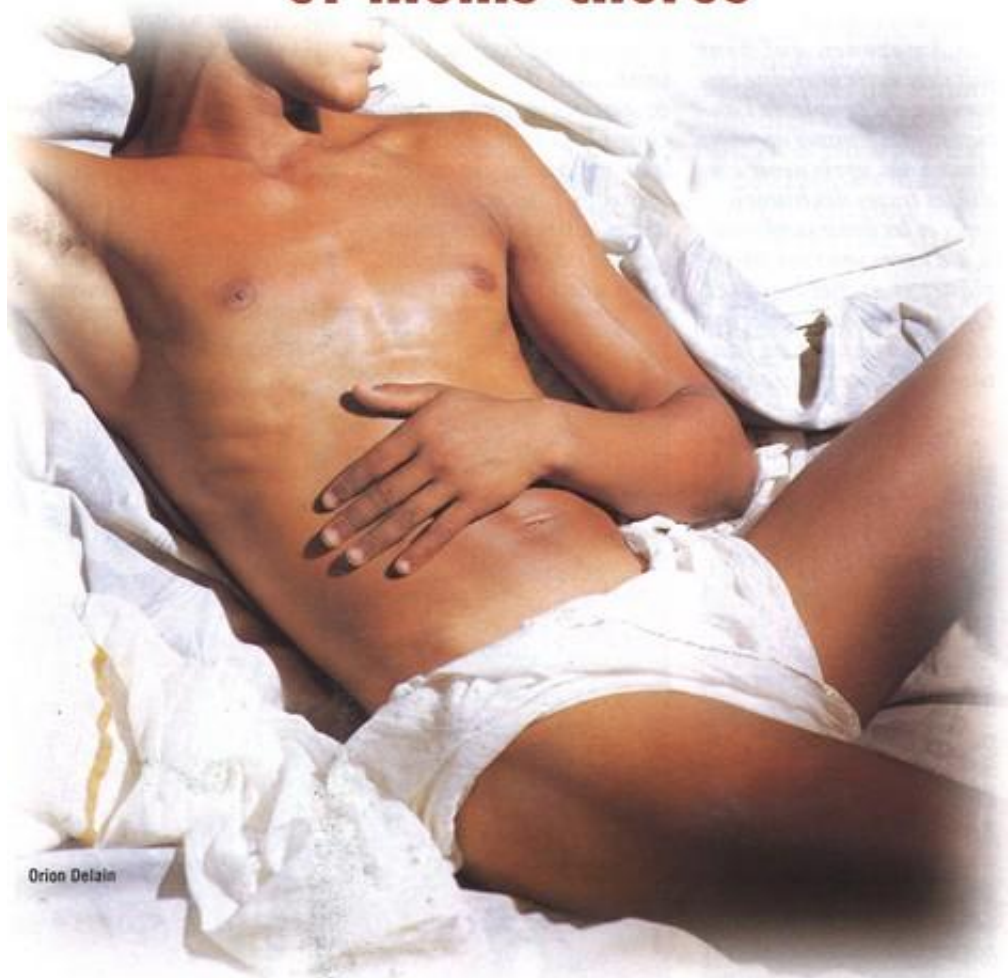
Bien sûr, j'en suis une héritière. Elles ont été prises dans l'étau de l'histoire, mais dans la réalité, ce sont des femmes qui ont choisi leur indépendance, leur mode de vie et leur sexualité. Elles ont été solidaires. Elles avaient toutes les qualités qu'on attribue trop généralement aux

hommes, mais en fait ces qualités ne sont pas masculines mais tout simplement humaines. Elles sont allés jusqu'au bout d'une histoire, qui a duré de 500 à 1000 ans peut-être, pour maintenir leur indépendance. Elles eurent des projets politiques et elles les ont réalisés.

Propos recueillis par
Christophe Marcq



**Des heures plus douces
et moins chères**



Orion Delain

36 15
JH

AGL : 1,01F/mn, pas cher !

Et par téléphone :
08.36.67.34.34

AGL : 1,40 F/mn, pas cher !

Festival du film gay et lesbien

Le 3^e festival du film gay et lesbien affirmait en décembre, malgré un déménagement forcé, une belle santé et toute la nécessité de son existence.

L'Entrepôt, qui accueillait cette année le festival, se sera vite révélé trop étroit pour satisfaire la curiosité d'un public en mal de manifestation de ce type. La grande salle de feu l'American Center, déjà insuffisante lors de certaines projections les deux années précédentes, fut ardemment regrettée par les fidèles ; les trois salles de l'Entrepôt s'avèrent en outre trop vétustes, les conditions de projection, surtout celles des films étrangers non sous-titrés (l'immense majorité), donnant lieu à moult tâtonnements.

Mais que venait-on voir en ce mois de décembre, au fin fond du XIV^e ? Déplacements en masse tout d'abord pour l'étonnant *Hustler White* de Bruce La Bruce, et succès incontesté pour celui qui semble être le nouveau filmeur culte des fantasmes queer de tous acabit. Nettement en progrès

depuis sa précédente pochade (*Super 8 1/2*), il n'améliore pourtant guère sa science du rythme (que c'est mollasson !), se dépense sans compter sur son catalogue de perversions assez jubilatoires



Hulster White

(pour qui veut savoir ce que peut être un "jambe de bois-fucking"), à la limite, toujours, de l'écœurement de fin de banquet (même si c'est un banquet très drôle).

The Incredibly True Adventures of Two Girls in Love fut très apprécié,

quelques jours avant sa sortie en salles, par un public largement lesbien (l'invariante film lesbien/public lesbien, film pédé/public pédé devant plutôt fatigante...). Il est vrai que ce fut agréable et bien vu. A peu près autant que *Man of the Year*, docu trafiqué et reconstitué par son héros himself, ancien playmec de l'année qui joua à l'hétéro le temps de sa gloire avant d'admettre contraint et forcé qu'il préférerait les escargots aux huîtres. Plus proche du mousseux que du champagne tout de même, par l'aspect trop voyant de la reconstitution.

Chocolate Babies promettait beaucoup, mais cette histoire de "gang" séropo qui fait dans l'action d'éclat pour ridiculiser des personnalités haut-placées se complait dans des palabres répétitives et un côté "haut en couleurs" trop systématique.

Passons sur *Fuyu no*

kappa, tapisserie japonaise désincarnée guère à sa place dans un tel festival et sur *Raising Heroes*, mais moins rapidement : ce faux thriller homo (faux car sans aucun suspense ni rythme) a le mérite de mettre en scène un couple se battant pour l'adoption d'un enfant par ailleurs fils d'une amie décédée, et il y a pas mal de sensibilité dans ce portrait-là, à défaut de piment dans l'action.

Une poignée de docus nous transportèrent de l'univers des fantômes skins chez les pédés, ou pédés chez les skins (*Er hat 'ne Glatze...*) à celui des transexuelles prostituées japonaises (*Shnjuku Boys*) ; de la culture cinématographique d'un Stanley Kwan, cinéaste de Hong Kong qui évoque les représentations de l'homosexualité, et de la notion de genre dans le cinéma asiatique (*Yan ± Yin Gender in Chinese Cinema*) à l'excitante culture des amants de Michael Wallin filmés comme les légionnaires de Jean Noël René Clair, mais avec la caution intellectuelle du "Pourquoi lui ?" et du



Lilies - Brent Carver

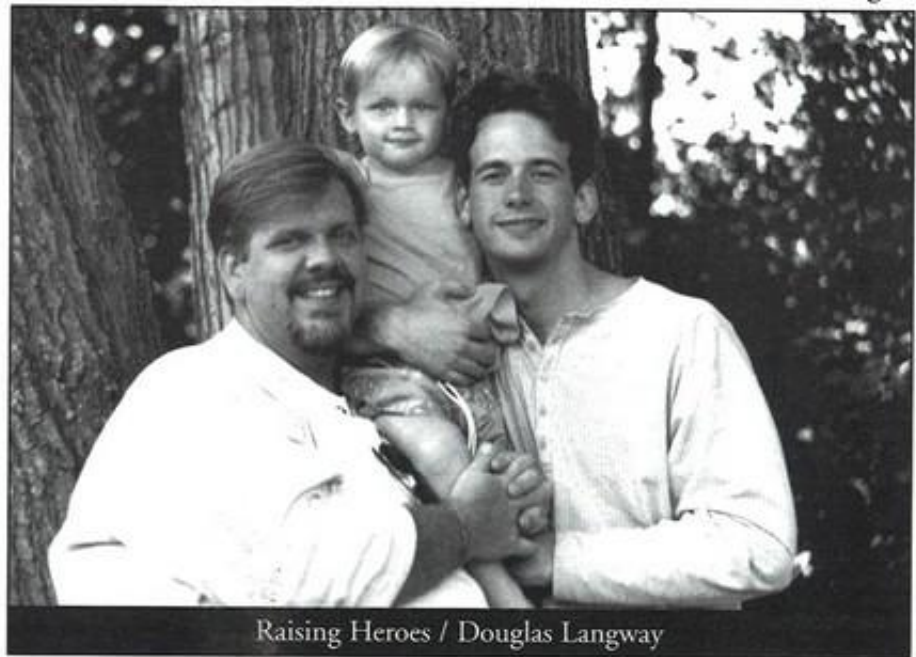
"Comment ça se fait que je sois attiré par autant d'hommes ?" (*Black Sheep Boy*) ; des décevantes hagiographies de River Phoenix (*This Road Will Never End*) et Oscar Wilde (*Indecent Acts*) à l'autopsie d'un suicide un peu compassé qu'est *Better Dead Than Gay*.

Une pincée de courts-métrages protéiformes plus tard (où s'affirmaient d'avantage qu'ailleurs la pérennité d'un "underground" quelque peu poussiéreux et franchement abscons), nous en arrivions au véritable événement du festival, le nouveau film du déjà remarqué

John Greyson (*Zero Patience*), *Lilies*, ou la vengeance d'un condamné sur la personne de son accusateur, rien moins qu'un évêque, forcé d'assister à la reconstitution de son méfait par une troupe improvisée de prisonniers-comédiens. L'évêque ayant péché par amour pour le condamné et les prisonniers interprétant jusqu'au plus petit rôle féminin, on assiste à un extrêmement troublant mélange de genres (cinématographiques et identitaires), d'une grande richesse thé-

matique et formelle, si attachant qu'on s'abandonne à la beauté ambiguë des images (ambiguë parce que nourrie d'influences aussi fortes que bien assimilées) et à la progressive montée en force des sentiments. Un film unique qui restera comme un éclatant exemple de la richesse d'inspiration que peut posséder le cinéma gai et lesbien et dont le festival peut se faire le messager dans les années à venir, devant, soyons en certains, un public de plus en plus présent, dans des salles de plus en plus grandes profitant d'une médiatisation de plus en

plus conséquente. Ne comptons plus seulement sur la Gay Pride pour donner des couleurs au drapeau arc-en-ciel.
Christian Borghino



Raising Heroes / Douglas Langway

© D.R.

On ne tue pas le temps

Parmi les films proposés lors du festival, l'un d'eux retient notre attention par l'énergie militante et voyante dans un contexte cinématographique français pourtant particulièrement tiède : *On ne tue pas le temps* de Christian Poveda. Ce documentaire raconte six mois de la vie d'Act Up-Paris, au travers de ses questionnements, de ses actions, de ses coups de gueule et de ses insistances à lutter contre l'immobilisme et l'indifférence. Le film commence par une rediffusion de l'intervention de

Christophe Martet au dernier Sidaction. Et là, oubliées les soi-disant conséquences dramatiques de l'énervement du président d'Act Up : la salle toute entière rit des paroles qui font ainsi leur entrée dans les archives de la culture gaie hexagonale. Finie l'hypocrisie : quelques soient les formes, Martet avait raison d'être "en colère". Et le film se poursuit sur cette lancée : montrant tant les provocations publiques que le travail de terrain, montrant les impatiences et la patience, la persévérance, jouant du rire

quand les tensions deviennent trop lourdes. Que ce film soit aussi une œuvre de propagande ne fait pas de doute. Mais où est le problème quand les protagonistes croient au bien-fondé de leurs actions ? Act Up n'est-elle pas une des rares associations françaises de lutte contre le sida à avoir compris les limites de la pseudo intégration à la française et à en tirer les conséquences ? S'il faut résister et se battre, autant se faire entendre, gueuler, crier et ne pas épargner... Nous n'avons plus le temps !

Catherine Deschamps

Les petites annonces du Centre gai et lesbien sont consultables tous les jours sur les panneaux de liège du Centre. Elles sont gratuites et reproduites dans le 3 Keller pour leur donner toute leur chance. N'hésitez pas à consulter et utiliser ce service bien pratique.

LOGEMENT

Demandes

JH 24a ch. appart. min. 25m², le plus proche possible du centre pour 2 700 F c.c. max. Demander Hervé au 01 42 04 67 23 (rép.).

Pour le 1er février, 2 garçons ch. appart. F3. Max 5 000 F/mois, proche République ou gare de l'Est. Rul au 01 40 26 60 75 (rép.).

Rech. 3 pièces, 2 chambre indép. dans XVIIIe ou XIXe (ou a défaut IXe et Xe) à partir du 1er janv./fév. Appart. lumineux avec ascenseur. Loyer entre 5 000 et 5 600 F. Bruno-Xilderick au 01 42 23 23 77.

Garçon non-fumeur de 28a, électricien, intégré au CGL et futur traducteur-interprète, rech. de préf. sous les toits du IVe ou sur petite place tranquille pour aménagement dans le courant du deuxième trimestre 97. Occupation sans histoire et ponctualité dans les paiements. séjournant brièvement à l'étranger, ayez la gentillesse de laisser vos coordonnées sur mon répondeur, que j'interrogerai. Marc 01 42 78 77 67.

Etudiante solvable + maître d'hôtel en activité souhaite avoir 3 pièces aux env. de 3 700 F. Béatrice 01 46 21 73 08 ou David 01 40 71 85 89.

Cherche à louer à partir de fév./mars une chambre à Paris 1000/1500 F max. Sans caution de préf. Garanties (militaire de prof.) David 01 40 59 85 61 jusqu'au 23 janv. ensuite laisser coordonnées à l'accueil du CGL (01 43 57 21 47).

Cherche studio à Paris 11 arrondissement. Loyer env. 2000F. 01 30 38 21 11.

Non fumeur de 40a souhaite partager logement dans la partie sud de Paris. Jusqu'à 1 500 F de participation aux frais et ce dès le 31 janv. Bernard 01 49 84 22 65.

Ch. urgemment un studio F1 F2

ou chambre de bonne pour occupation partagée avec personne entre 19 et 35a - auquel cas je participerai aux frais jusqu'à 1700 F - ou pour habitation en tant que personne seule. Dans cette éventualité, je hausserai ma participation jusqu'à 1800F. Patrick 01 60 13 06 08 entre 21 et 23h.

Ch. studio à Paris env. 2 000 à 3000 F. 01 30 75 10 74.

Etudiant 25a ch. studio à louer ou participant dans le centre ou près de Montparnasse ou St-Lazare. Max 2700 F/mois. Christian 01 30 54 17 20.

JH 34a travailleur indépendant cause déplacement Paris-Provence ch. petit hébergement env. 1500F à Paris et RP. Etudie toute proposition. Patrick 01 40 30 26 53 ou 03 84 36 17 72.

Etudiant suisse, calme et discret, ch. chambre non-meublée, spacieuse et tranquille. Ville, XIVe et XVe. John 01 43 54 85 04.

EMPLOI

Demandes

Homme 38a cherche à s'occuper de personnes seules ou non pour entretien de maison (cuisine, ménage, repassage, sauf jardin). Gérald 02 35 77 61 94 après 20h.

JH 22a cherche emploi dans domaines divers (restauration, bar, ménage...). Libre le week-end et le soir en semaine. Stéphane 01 42 64 01 14.

Jeune architecte diplômé cherche travail à mi-temps pour archi, archi d'intérieur, décoration. 01 42 58 21 54.

Monsieur retraité propose, même bénévolement, à temps partiel une permanence téléphonique chez homme d'affaire résidant à Paris ou Neuilly. René 01 47 04 90 55 après 20h.

Urgent. JH 23a recherche à Paris emploi dans la restauration, hôtellerie, 5 ans d'exp., bilingue anglais. Eric 03 21 95 05 79.

JH 22a bonne exp. du milieu associatif (BAFA, BNS, volontaire AIDES) étudie toute proposition sérieuse d'emploi. Claude 01 47 00 19 83.

JH 25a, Chilien, cherche heures de ménage, repassage ou dans la restauration. Sérieux et ayant des références. Je suis à votre disposition. Patricio 01 43 67 27 51.

Neuf ans d'assistant administratif et commercial en milieu culturel, presse, pub et mode cherche poste en rapport. Benoît 01 44 52 95 58.

Chef de cuisine 32a cherche place dans bon restaurant traditionnel semi-gastronomique Paris ou 78. Bonnes références, étudie toute proposition. Noël 01 30 44 09 03.

Place de barman, service seul ou en groupe. Possède CAP BEP hôtellerie, 10 ans dans le métier, 5 ans de vente dans un magasin de chaussure. Demander Jean-Philippe au 05 59 04 85 25.

Mauricien 18a cherche à faire heures de ménage, travaux, électricité. 01 42 81 46 48.

JH 19a ch. emploi dans tous domaines (restauration, boîte de nuit, assistant dans domaine artistique). Très motivé, même si salaire peu élevé. Libre tous les jours en journée. Patrick au 06 60 16 22 60 (rép.).

JH 31a, assistant de direction, 6 ans d'exp. Maîtrise des outils informatiques, Internet/HTML. Tél. : 01 48 87 45 82 (rép.).

Garçon de 24a, motivé et créatif, ch. emploi de maquettiste à Paris ou RP Utilisateur Mac, XPress, PhotoShop et Illustrator. Tél. (parents) : 02 38 62 90 33.

JF 23a, sérieuse, dynamique, ouverte d'esprit, titulaire d'un BTS assistant secrétaire trilingue (anglais langue maternelle, allemand, danois) connaissant les logiciels Works, Word, Excel et PowerPoint ch. poste de secrétaire. Lisa au 01 39 02 29 29.

JH 24a, sud-américain parlant français ch. emploi à temps complet ou partiel. Etudie toute proposition. Carlos au 01 08 46 57 49 (rép.).

Madjid ch. tt travail (commerce, vente, bricolage, nettoyage, aide à domicile, garde d'enfants et personnes âgées). Tél. : 06 09 46 27 55.

JH 30a ch. emploi de cuisinier (exper. 7 ans) petite brasserie ou restaurant traditionnel à Paris centre. Libre de suite. Horaires libre choix. Luc au 01 45 75 08 05 (rép.).

JH 21a propose travaux de maçonnerie, peinture, moquette, déménagement... Petit prix et travail sérieux. Fares au 01 43 67 58 16 ou (portable) 06 60 41 57 47 (rép.).

JH 31a, grande exp. du commerce (vente, gestion de stock, responsabilité de caisse) ch. emploi à partir de janvier. Contacter Patrick du mardi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 19h30 au 01 47 41 50 15.

Etudiant à la fac ch. heures de ménage pour payer ses cours. Merci, non sérieux s'abstenir. Sam au 01 46 56 58 01 (rép.).

Etudiant ch. heures de ménage pour financer ses études. Pas sérieux s'abstenir. Hissar au 01 47 97 34 06 (rép.).

JH 23a, BTS étude et économie de la construction venant d'arriver à Paris ch. travail (tps complet ou mi-tps) dans tout secteur. Je suis dynamique, bosseur, très grande adaptation. Voudrait s'insérer ds vie professionnelle après un an de chômage. Etudie tte proposition. Merci. Yannick au 01 46 74 65 87 de 19h à 23h.

Gérald, 40a, ch. emploi dans établissement ou bar gai. Exp. de gérance 3 ans. Examine tte proposition. 02 35 77 65 94 (rép.).

JH 23a sérieuse, ch. heures de ménage dans la semaine. Nicolas au 01 48 87 30 78 (rép.).

JH avec références propose ménage et repassage à domicile. Philippe 01 40 28 42 95.

Recherche emploi dans la vente

ou serveur. Etudie toute propositions (à Paris). Samuel 02 35 44 32 97. Cherche heures de ménage. Etudiant, disponible, bonne présentation, sérieux, consciencieux, bonne références et expérience (7 ans) cherche heures de ménage ou à garder à mon domicile vos animaux pendant votre absence (week-ends ou vacances). Tel. : 01 45 00 15 87, répondeur si absent. Pas sérieux s'abstenir.

JH 22a cherche emploi de serveur bar ou restauration. Etudie toute proposition. Expérience dans la restauration. Très sérieux et très motivé. Raphaël 06 07 80 36 98.

JH 21a étudiant Arts appliqués, création, recherche galerie/lieux d'exposition pour se faire connaître et financer ses études. Commandes possibles (peintures, aquarelles, croquis...). Thomas 01 43 27 13 29 le soir.

Metteur en page PAO, 4 ans d'expérience édition et presse sur Xpress, Photoshop & Illustrator (ainsi que Dimension, Streamline, Page Mill - maîtrise du système Mac OS). Rapide et autonome. Cherche emploi 3/4 de temps ou temps complet sur Paris. Marc 01 48 05 91 79 (rép. si absent) ou 03 26 73 15 19.

Offres

JH 29a rech. pour emploi tps partiel aide-ménage (H ou F) avec ou sans exp. mais connaissant les bases de la diététique pour préparer plateau-repas. Proposition sérieuse. Dominique au 01 43 73 78 24 pour entretien préalable (rép.).

CORRESPONDANCE

Ancien barman, amateur de voitures anciennes actuellement détenu à la maison d'arrêt de Bordeaux. Je ch. des correspondants pour me sortir de mon isolement carcéral. Ecrire à Pierre-Nicolas Martin, 41220, BP 109, 33173 Dragignan.

Etudiant américain cherche des corres. Ecrire jusqu'en mai à Dustin, 5 rue du Quatre-septembre, 13100 Aix-en-Provence ensuite au 660 Fontain Way, Dixon CA 95620 USA.

Cédric, jeune de 19a, souhaite entrer en contact avec des personnes pour échanger des idées.

Il aime la littérature, l'art et la musique. Cédric Bernardeau, 7 rue des Iris 'La Motte', 49125 Tiercé.

Jeune ivorien désire lier des liens amicaux avec des gais européens. Denis Boué Topka, s/c Soumahoro Louaty, 04 BP 331 Abidjan, Côte-d'Ivoire.

Jeune étudiant black camerounais désire correspondre avec Européens sans restrictions, parlant Français, Anglais ou Espagnol. Aime les voyages, la bonne musique et les fringues. Ecrire à Emmanuel Eric Njem, BP 8332 Cradat, Yaoundé Cameroun.

Jeune étudiant camerounais en informatique ch. des corres. aimant la nature, l'art, les voyages et la musique. Contact Franz Loub, BP 13913, Youndé Cameroun.

Jeune étudiant Black ch. des correspondants. Alain Athoumany, BP 185, Abidjan 12, Côte-d'Ivoire.

J. fille, 25a, brune, gentille, douce et charmante ch. amitiés avec fille ou femme tendre et tolérante. Merci de m'écrire et de joindre photo et n° de tél. si possible. Ecrire à : Miss Foudili Fozia, cité Badjarah bt 14 esc. 2 appt. 4, Haïey 16230 Alger, Algérie.

JH nord africain, 24a, cherche amitié avec garçon ou fille, merci de m'écrire et de joindre n° de tél. si possible. Layche Faysal c/o Vivier, 17 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé.

Salih, young Turkish boy, 21, wants to find penfriends in France. Please write in English to : Mr Salih Kaynan, Cipri Hediyyelik, Hürriyet cad # 33/A, Antakya, Turquie.

Ramón, jeune cubain, souhaite entrer en contact avec personne en France. Ecrire en espagnol à : Ramón Cienfuegos #39, Cacocum 82700, Holguin, Cuba.

Jh 26a, photographe ch. correspondants dans le monde entier. Ecrire à : Nedjari Hocine, cité Montange bloc 3 - 0 - 2, Bourouba, Algérie.

Oksana, 22 years old, fashion designer from Ukraine, is willing to get in touch with older girls. Please write in English to : Oksana, a/r

8506, 310055 Kharkov, Ukraine. Kinga, jeune étudiante allemande de 25a souhaite avoir des carrés, de son âge en France. Ecrire à Kinga Gerber, Gohfried Kellerstrasse 14, D-78467 Konstanz, Allemagne.

DIVERS

Sébastien 24a Paris XIe vend Bombers alpha (Knoxville, USA) modèle authentique. Très bon état, taille large. Prix réel 750 F, vendu 450/500 F. Tél. : 01 43 57 06 83 (rép.)

Restaurant L'Encas rue Charlot, Paris IIIe. A vendre ou à reprendre. Contacter M. Lévy au 01 42 72 95 38.

Jh cherche Japonais tt âge pour échange culturel. 01 42 58 21 54.

Jeune peintre échange tableaux contre ordinateur portable ; fait affiche pour spectacles en tout genre. Gilles 01 42 58 21 54.

JH cherche bilingue anglais-japonais pour traduction contre une bouffe au resto vu que je suis fauché (traduction scénars, pièces, etc.). Gilles 01 42 58 21 54.

L'association "Ecoute gaie" recherche de nouveaux écouteants bénévoles (lesbiennes bienvenues) pour création d'un créneau horaire spécifique lesbien. Serge 01 43 58 21 35.

La compagnie "les Innomables" recherche comédiens/comédiennes (non rémunérés) en vue de monter un pièce à thème gai. Profil recherché : garçons et filles de 25 à 50 ans (dont une fille masculine). Expérience théâtrale même courte souhaitée. Alain 01 49 76 95 37 (19h-20h30) & David 01 44 79 06 44 (22h-23h30).

JH cherche personne pouvant céder magnétoscope bon fonctionnement assez récent pour très bas prix car sans ressources actuellement. Daniel 01 40 01 92 65.

Réalisateur cherche couple ou célibataires gais, bi ou lesbiennes pour témoignage sur la séropositivité et le sida dans le cadre d'un documentaire. Lenard 01 42 52 15 82.

Vends frigo table-top bon état mais bruyant. Prix : 300 F. Aussi blouson de cuir fermes neuf

taille 40/42, marron. Valeur 4000 F vendu 1000 F. Urgent. Jessica 06 60 43 26 04 (portable).

Vends pantalon en cuir noir à lanières latérales. Taille W 30. Très bon état. Prix 600 F. Pascal 01 48 36 33 36.

Vends agrandisseur couleur Durst modèle M305 color. format 24/36 max., sans objectif, passe-voie modifié pour tirage avec marge noire. Très bon état. Prix 1500F. Pascal 01 48 36 33 36.

Photographe recherche modèle masculin musclé et motivé pour projet photo n&b. Photos de nu ne devant pas poser de problème. Merci d'écrire avec photo à Pascal Valu, 77 av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Saber est priés de rapporter les 3 CD d'Aznavor empruntés à Gérard. 01 42 81 46 48.

Dany, 27a, travesti, pose pour peintres, photographes... Cherche aussi CD Salmambo, YMO, Watanabe... ainsi que des revues bondage travestis/fransexuelles. 01 44 70 01 76.

JH 27a propose séances de massage relaxants/remise en forme. Charles 01 47 34 22 22.

A vendre lot de 70 disques jazz, rock, etc. Bané 01 43 58 43 02.

Employé à l'UNESCO propose services de traduction et d'interprétation de haute qualité du français vers le thaïlandais et inversement. M. Rangsan 01 47 55 69 59.

Etudiant steward recherche cours d'anglais et cours d'espagnol contre cours de français. J'ai un niveau licence en espagnol et terminale et anglais que je souhaite améliorer. Christophe 01 45 54 90 75.

I am looking for conversation in English (British accent only). 90 F per hour. Metro Charonne. Thiébaul 01 43 48 92 55.

Etudiant bilingue anglais/français cherche copains gais et lesbiennes sympas et sensibles. Charles 01 47 34 22 22.

A vendre table basse plaque verre teintée 42 cm/83, 4 pieds métalliques noirs bouts dorés. Prix 75 F.

Raphaël ou Eric 01 43 45 61 96. JF préparant le concours du Capes de lettres modernes 1997 recherche personne ayant déjà réussi ce concours pour fiches et conseils. Urgent. Merci beaucoup. Nathalie 01 44 61 70 55.

A vendre K7 américaine en français "Les Mâles en cuir", 400 F (valeur magasin 650F). Morgan au 01 43 64 45 34.

Cède (gratuitement) un fauteuil roulant marque Dupond. Danielle au 01 47 49 65 29 le soir après 20h.

Ch. vidéo originale ou copie du film "Hommes entre eux" (1977-78) réalisé par Norbert Terry. Juan au 01 48 06 32 54 (rép.).

Ch. voyageurs/euses pour l'Andalousie après le 25 décembre. Participation aux frais auto. 10 jours env. (à voir). Naguelone au 01 48 75 16 00 (rép.).

Parisien devant et aimant pratiquer l'espagnol rech. hispanisants en échange pour conversation, bouffe, ciné... Gérard au 01 40 38 18 04.

Joueurs de carte (tarot, belote, rami) ch. autres joueurs pour moment conviviaux. André au 01 45 80 50 36 (rép.).

Objecteur de conscience ch. association gaie... Date d'incorporation : 15 mai 97. Adrien au 01 64 96 14 97 (rép.).

JF diplômée examen "Proficiency in English" de l'université de Cambridge donne cours d'anglais ts niveaux et éventuellement préparation aux examens de Cambridge. Jessica au 01 45 39 04 63 (rép.).

A vendre téléviseur couleur Brandt, 55 cm, 9 ans en parfait état de marche. Prix : 350 F. Franck au 01 47 82 34 57 (rép.).

Offre récompense à la personne qui peut me fournir le bracelet tissu distribué avec le ruban rouge en 93 sur lequel était écrit "Si tu te protèges, tu me protèges". Edouard au 01 48 05 43 36 (rép.).

Ch. personnes suivies dans un service social spécialisé VIH et sida pour interviews dans le cadre d'un mémoire. C'est anonyme et gratuit. Claude au 01 42 21 42 76 (rép.).

Le Centre gai et lesbien s'est chargé de répondre à de nombreuses missions :

- favoriser la reconnaissance des homosexuels, hommes et femmes, des bisexuels et des transsexuels.
- défendre leurs droits
- lutter contre le sida
- informer les homosexuel(le)s, et ceux qui ne le sont pas, sur les associations, les lieux commerciaux, les activités et les événements liés à la vie homosexuelle
- être un espace culturel, un lieu de convivialité, de détente, de débats et d'écoute.
- offrir aux associations homosexuelles un espace de réunion.

Le Centre gai et lesbien, c'est donc :

- un service d'accueil ;
- une permanence téléphonique;
- une cafétéria ;
- une bibliothèque
- une petite boutique où l'on peut trouver T-shirts, pin's, drapeaux, livres et revues homosexuels ;
- un espace d'exposition ;
- des débats publics, des signatures de livres ;
- un service social et un service juridique ;
- des groupes de parole pour séropositifs, séronégatifs ;
- des permanences téléphoniques animées par des associations ;
- le Café positif qui accueille les séropositifs, les malades et leurs proches tous les dimanches ;
- des week-ends de ressourcement ;
- un groupe de travail sur les droits des lesbiennes et des gais ;
- un groupe de création d'événements culturels et de soirées ;
- plus de 80 volontaires et 5 permanents.

ACCUEIL

Tous les jours de 12h à 20h, mais le dimanche de 14h à 19h, orientation et écoute, renseignements sur les activités du Centre, les associations, les établissements commerciaux, les événements.

ACCUEIL TELEPHONIQUE

Mêmes horaires au : 01 43 57 21 47.

ACCUEILS SPECIALISÉS

Nouveaux volontaires : un lundi sur deux à 19h30.

Lesbiennes : tous les jours mais encore mieux le vendredi de 20h à 22h30 (débat, soirée cocktails, etc).

Jeunes gais (garçons et filles), animé par le MAG : jeudi 18h à 20h.

Transsexuels, animé par l'ASB : jeudi 14h-18h.

Bisexuel(le)s : 1^{er} ou 2^{ème} lundi du mois à 20h.

Parents ou futurs parents gais et lesbiennes, animé par l'APG : 3^{ème} mercredi du mois à 20h.

Juifs homosexuels, hommes et femmes, animé par le Beit Haverim : dernier jeudi du mois de 20h à 23h.

Randonneurs et randonneuses, animé par Rando's : 1^{er} mardi du mois de 18h30 à 20h.

Gros et leurs amis, animé par les Gais Nounours : 2^{ème} mardi du mois à 18h30.

Ami(e)s de la culture asiatique, animé par le Long Yang Club : 3^{ème} jeudi du mois, à 20h.

Gais retraités, un après-midi de semaine : demander à l'accueil.

Joueurs d'échec (ou futurs joueurs d'échec), tous les dimanches à 20h.

SERVICES SOCIAUX ET JURIDIQUES

Permanence assistants sociaux : lundi et jeudi, de 18h à 20h sur rendez-vous.

Permanence juridique générale : demander à l'accueil.

PERMANENCES TELEPHONIQUES

Permanence médicale assurée par l'Association des médecins gais (AMG), mercredi de 18h à 20h et le samedi de 14h à 16h, au : 01 48 05 81 71.

Pour les transsexuels, Association du Syndrome de Benjamin, jeudi de 14h30 à 18h00, au : 01 43 57 21 25.

GROUPES DE PAROLE:

Groupe de parole pour séropositifs, animé par un praticien de l'AMG, le mardi de 20h à 22h.

Groupe de parole pour séronégatifs, animé par un praticien de l'AMG, un mercredi sur deux de 20h30 à 22h30.

CAFE POSITIF

L'équipe du Café positif accueille tous les dimanche de 14h à 19h, les séropositifs, les malades et leurs proches (et tout le monde en fait) dans une ambiance légère et conviviale. Animation musicale généralement au programme. Pour les personnes malades qui ont des difficultés de déplacement, possibilité d'être amenées puis raccompagnées en voiture. Pour cela, appeler au moins la veille au Centre.

WEEK-ENDS DE RESSOURCEMENT

Le Centre gai et lesbien organise environ une fois par mois un week-end à la campagne pour séropositifs. Ces week-ends sont des séjours de ressourcement, de détente, avec des activités : nutrition, massage, relaxation...

Pour inscription ou information, contactez le Centre.

Vous pouvez également joindre des LIGNES D'ECOUTE ANONYMES :

SIDA INFO SERVICE au : 0 800 840 800
(7 jours sur 7, 24h sur 24, appel gratuit)

ECOUTE GAIE au : 01 44 93 01 02
(du lundi au vendredi, de 18h à 22h,
et samedi de 18h à 20h).

SOS HOMOPHOBIE au : 01 48 06 42 41
(du lundi au vendredi de 20h à 22h)



Nature d'hommes

08 36 68 62 62

code 2021

Petites annonces sur le 08 36 65 43 43

GAL PIED TELEMATIK. Photos Denis Bellon. N° CP 910 61997. 1,39 F la minute. Scellement réservé aux abonnés.

Sensuel
Sens
dessus dessous
36 15 GPH
sentimental
et sans
complexes!

CRÉATION GAL PIED